



Full Circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX

Numéro 224 - Décembre 2025



Ubuntu Manual



Network



Trash (Empty)



LUBUNTU ET XUBUNTU 25.10 EXAMINÉS

Full Circle Magazine n'est affilié en aucune manière à Canonical Ltd.

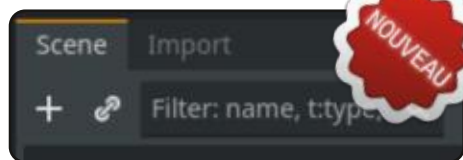


Tutoriels



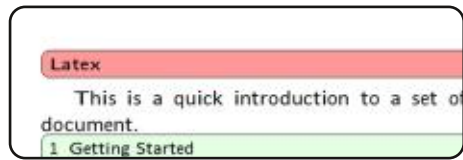
FTP

p. 18



Introduction à Godot

p. 21



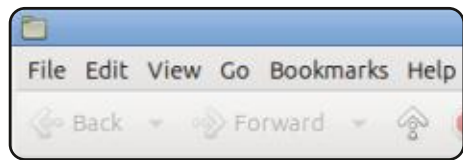
LaTeX

p. 24



...

p. XX



Inkscape

p. 27

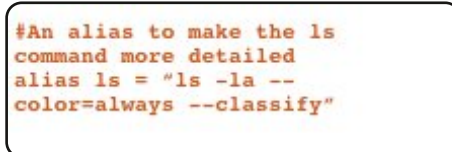


Graphismes



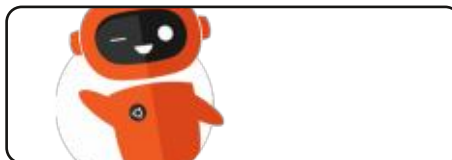
Full Circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX



Command & Conquer

p. 16



Dispositifs Ubuntu

p. 34



Mon opinion

p. XX



Q. ET R.

p. 48



...

p. XX



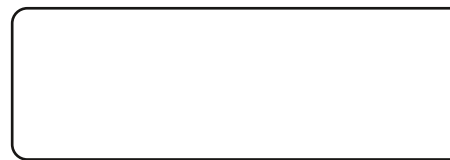
Le dandinement du pingouin

p. 31



Courriers

p. XX



...

p. XX



Actus Linux

p. 04



Le coin Bodhi

p. 33



Critique

p. 39



Critique

p. 43



Jeux Ubuntu

p. 50



Les articles contenus dans ce magazine sont publiés sous la licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported license. Cela signifie que vous pouvez adapter, copier, distribuer et transmettre les articles mais uniquement sous les conditions suivantes : vous devez citer le nom de l'auteur d'une certaine manière (au moins un nom, une adresse e-mail ou une URL) et le nom du magazine (« Full Circle Magazine ») ainsi que l'URL www.fullcirclemagazine.org (sans pour autant suggérer qu'ils approuvent votre utilisation de l'œuvre). Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous devez distribuer la création qui en résulte sous la même licence ou une similaire.

Full Circle Magazine est entièrement indépendant de Canonical, le sponsor des projets Ubuntu. Vous ne devez en aucun cas présumer que les avis et les opinions exprimés ici ont reçu l'approbation de Canonical.



ÉDITORIAL



BIENVENUE DANS CE NOUVEAU NUMÉRO DE FULL CIRCLE

Pour la dernière fois cette année, nous vous proposons un article sur LaTeX, Godot et Inkscape. Erik a également rédigé un court article sur l'utilisation du FTP. Le FTP, vous savez, ce protocole qui permet de transférer des fichiers... Bref, peu importe. Demandez à vos parents. C'était très important à l'époque. Croyez-moi.

Adam teste Xubuntu et Lubuntu ce mois-ci. Il a également rédigé un test de la dernière version de Pop!_OS que nous espérons pouvoir publier le mois prochain. Restez à l'affût !

Ubutports Touch bénéficie également d'une mise à jour ce mois-ci. Je dois l'avouer : je suis un peu déconnecté de Touch depuis environ un an. Je ne possède aucun appareil équipé de la dernière version. Je ne peux donc pas me prononcer sur les changements récents.

N'oubliez pas : le bulletin hebdomadaire Full Circle Weekly News est disponible sur Spotify et YouTube. Plus vous votez et laissez d'avis sur ces plateformes, plus nous gagnons en visibilité. Nous avons également une table des matières qui répertorie tous les articles de tous les numéros de FCM. Un grand merci à Paul Romano qui la maintient : <https://goo.gl/tpOKqm>. Si vous avez besoin d'aide, de conseils ou simplement envie de discuter, n'oubliez pas que nous avons un groupe Telegram : <https://t.me/joinchat/24ec1oMFO1ZjZDc0>. J'espère vous y retrouver. Venez nous dire bonjour !

Meilleurs vœux pour 2026 !

Ronnie

ronnie@fullcirclemagazine.org



MÉCÈNES FCM : <https://www.patreon.com/fullcirclemagazine>

Ce magazine a été créé avec :



Trouvez Full Circle sur :



[facebook.com/
fullcirclemagazine](https://facebook.com/fullcirclemagazine)



twitter.com/#!/fullcirclemag



[https://mastodon.social/
@fullcirclemagazine](https://mastodon.social/@fullcirclemagazine)

Nouvelles hebdomadaires :



[https://fullcirclemagazine.org/
podcasts/index.xml](https://fullcirclemagazine.org/podcasts/index.xml)



[https://open.spotify.com/show/
6JhPBfSm6cLEhGSbYsGarP](https://open.spotify.com/show/6JhPBfSm6cLEhGSbYsGarP)



[https://www.youtube.com/
playlist?
list=PLnv0U8wOzXu487qi5I2Isf-](https://www.youtube.com/playlist?list=PLnv0U8wOzXu487qi5I2Isf-)

NixOS 25.11

01/12/2025

NixOS 25.11 est disponible. Basé sur le gestionnaire de paquets Nix, il intègre des fonctionnalités spécifiques pour simplifier l'installation et la maintenance du système. Sous NixOS, la configuration système est centralisée dans un unique fichier : `configuration.nix`. Parmi ses fonctionnalités, on trouve la possibilité de revenir rapidement à une configuration précédente et de basculer entre différents états du système. Chaque utilisateur peut installer des paquets individuels, et plusieurs versions d'un même programme peuvent être utilisées simultanément. Des versions reproductibles sont également disponibles. Des images d'installation avec environnement graphique (3,6 Go) et une version allégée en con-

sole (1,5 Go) sont disponibles pour les architectures `x86_64` et `ARM64`.

Avec Nix, les paquets résultants sont stockés dans un sous-répertoire distinct de `/nix/store`. Par exemple, après sa compilation, le paquet Firefox pourrait être stocké dans :

``/nix/store/8only1pc3ed6n5nsgk8ew4twcfd0d5ae4ed5c4-firefox-145.0.1/``, où « `8only1pc3ed6n5nsgk8ew4twcfd0d5ae4ed5c4` »

est un hachage de toutes ses dépendances et instructions de compilation. Installer un paquet consiste à le compiler ou à le télécharger précompilé (à condition qu'il ait été compilé avec Hydra, le service de compilation du projet NixOS), à créer un répertoire contenant des liens symboliques vers tous les paquets du système ou du profil

utilisateur, puis à ajouter ce répertoire à la variable d'environnement `PATH`. Une approche similaire est utilisée par le gestionnaire de paquets GNU Guix, basé sur les développements Nix. La collection de paquets est présentée dans un dépôt dédié, `Nixpkgs`.

<https://nixos.org/blog/announcements/2025/nixos-2511/>

UBUNTU TOUCH 24.04-1.1

01/12/2025

Les mises à jour des firmwares pour Ubuntu Touch 24.04-1.1 et 20.04 OTA-11 sont disponibles. Basées sur Ubuntu 24.04 et Ubuntu 20.04, ces mises à jour sont développées par le projet UBports, qui a repris le développement de la plateforme mobile

Ubuntu Touch après le retrait de Canonical. Ce projet développe également un portage expérimental de l'environnement de bureau Unity 8, renommé Lomiri.

La mise à jour Ubuntu Touch 24.04-1.1 sera déployée prochainement pour les appareils suivants : Asus Zenfone Max Pro M1, F(x)tec Pro1 X, Fairphone 3/3+/4/5, Google Pixel 3a/3a XL, JingPad A1, OnePlus 5/5T/6/6T, OnePlus Nord N10 5G/N100, Sony Xperia X, Vollaphone X/22/X23, Xiaomi Poco X3 NFC/X3, Xiaomi Poco M2 Pro, Xiaomi Redmi Note 9 Pro/Pro Max/9S, Volla Phone Quintus, Volla Tablet, Lenovo Tab M10 HD 2^e génération, Rabbit R1 et Xiaomi Redmi 9/9 Prime.

Parmi les nouveautés des mises à jour Ubuntu Touch 24.04-1.1 et 20.04 OTA-11, on note l'intégration de la prise en charge de la VoLTE (Voix sur LTE) dans le firmware des Fairphone 4 et Volla Phone 22. Le temps de démarrage initial après la mise à niveau d'Ubuntu Touch 20.04 vers Ubuntu Touch 24.04 a été réduit. La mise à jour OTA-11 (20.04) prend désormais en charge les casques USB-C. Parmi les autres problèmes résolus, citons



DistroWatch.com

Put the fun back into computing. Use Linux, BSD.

l'utilisation du processeur à 100 % lors de l'analyse des fichiers multimédias, les notifications manquantes, les plantages d'applications, les problèmes de point d'accès Wi-Fi et la lecture qui continuait après la déconnexion d'un casque Bluetooth.

<https://ubports.com/blog/ubports-news-1/ubuntu-touch-24-04-1-1-and-20-04-ota-11-release-3984>

FreeBSD 15.0

02/12/2025

Deux ans après la publication de la branche 14.0, FreeBSD 15.0 est disponible. Des versions d'installation sont proposées pour les architectures amd64, aarch64, armv7, powerpc64, powerpc64le et riscv64. Des versions sont également disponibles pour les systèmes de virtualisation (QCOW2, VHD, VMDK, raw) et les environnements cloud tels qu'Amazon EC2, Google Compute Engine et Vagrant.

À partir de la branche FreeBSD 15, la période de maintenance des branches majeures après la première version (15.0) est réduite de 5 à 4 ans, avec la création de nouvelles branches majeures tous les deux ans. Les versions intermédiaires (15.1, 15.2, 15.3) seront

développées selon un cycle de développement fixe, avec de nouvelles versions publiées dans une seule branche environ tous les six mois, au lieu d'une fois par an comme auparavant. Compte tenu de la maintenance simultanée de deux branches majeures différentes, une nouvelle version intermédiaire sera publiée tous les 3 mois (15.4, 16.1, 15.5, 16.2, etc.), à l'exception de la préparation des premières versions des nouvelles branches majeures, avant laquelle il y aura une interruption de 6 mois entre les publications (par exemple, la version 15.3 sera disponible en juin 2027, la 16.0 en décembre 2027, la 15.4 en mars 2028 et la 16.1 en juin 2028).

<https://www.freebsd.org/releases/15.0R/announce/>

ONLYOFFICE 9.2

02/12/2025

ONLYOFFICE DocumentServer 9.2 est disponible. Cette version intègre une implémentation serveur pour les éditeurs en ligne et les outils de collaboration ONLYOFFICE. Ces éditeurs permettent de travailler avec des documents texte, des feuilles de calcul et des présentations. Le code source du projet est distribué sous

licence Open Source AGPLv3.

ONLYOFFICE Desktop Editors 9.2 a été lancé simultanément et partage la même base de code que les éditeurs en ligne. Conçus comme des applications de bureau écrites en JavaScript et utilisant des technologies Web, ces éditeurs combinent des composants client et serveur au sein d'une suite unique. Ils sont conçus pour une utilisation autonome sur le système local de l'utilisateur, sans dépendre d'un service externe. Pour la collaboration sur site, les utilisateurs peuvent également utiliser la plateforme Nextcloud Hub, qui offre une intégration complète avec ONLYOFFICE.

ONLYOFFICE revendique une compatibilité totale avec les formats MS Office et OpenDocument. Les formats pris en charge incluent DOC, DOCX, ODT, RTF, TXT, PDF, HTML, EPUB, XPS, DjVu, XLS, XLSX, ODS, CSV, PPT, PPTX et ODP. Les fonctionnalités de l'éditeur peuvent être étendues grâce à des plugins, notamment pour la création de modèles et l'intégration de vidéos YouTube. Des versions prêtes à l'emploi sont disponibles pour Windows et Linux (paquets deb et rpm).

<https://github.com/ONLYOFFICE/DocumentServer/releases/tag/v9.2.0>

ALMALINUX POUR LES STUDIOS

VIDÉO PROFESSIONNELS

03/12/2025

Les développeurs de la distribution AlmaLinux ont annoncé la création du groupe de travail « Media & Entertainment SIG », qui se concentrera sur le développement d'AlmaLinux pour les studios professionnels de création d'effets visuels, d'animation et de post-production. L'objectif de ce groupe de travail est de faire d'AlmaLinux une plateforme Linux adaptée à un usage professionnel dans les studios de toutes tailles.

Le groupe organisera une collaboration entre créateurs de contenu, ingénieurs et développeurs Open Source afin de garantir la compatibilité d'AlmaLinux avec les applications professionnelles et de développer une solution répondant aux besoins spécifiques des studios. Au premier trimestre 2026, l'accent sera mis sur la documentation de la configuration d'AlmaLinux pour les stations de travail et les fermes de rendu. La publication des spécifications architecturales de référence officielles et des guides de compatibilité est prévue pour le second semestre 2026.

<https://almalinux.org/blog/2025->

12-02-almalinux-media-entertainment-sig/

NOYAU LINUX 6.18 LTS

03/12/2025

Le noyau Linux 6.18 bénéficie d'un support à long terme (LTS). Les mises à jour de cette branche seront publiées au moins jusqu'en décembre 2027, mais il est possible que, comme pour les branches LTS précédentes, la période de support soit étendue à six ans. Pour les versions stables du noyau, les mises à jour sont publiées jusqu'à la sortie de la branche stable suivante (par exemple, les mises à jour de la branche 6.17 ont été publiées avant celles de la branche 6.18).

Parallèlement, le noyau Linux 5.4 a atteint la fin de son cycle de maintenance avec la publication de la dernière version, la 5.4.302 (aucune autre mise à jour ne sera publiée pour la série 5.4.x). La branche 5.4 a été créée en novembre 2019, maintenue pendant six ans et utilisée dans Ubuntu 20.04 LTS et Oracle Unbreakable Enterprise Kernel 6. Il est recommandé aux produits utilisant le noyau 5.4 de migrer vers des versions LTS plus récentes.

<https://www.kernel.org/feeds/all.atom.xml>

ALPINE LINUX 3.23 ET APK 3.0

04/12/2025

Alpine Linux 3.23 est désormais disponible. Cette distribution minimaliste repose sur la bibliothèque système Musl et la suite d'utilitaires BusyBox. Elle intègre des exigences de sécurité renforcées et est conçue avec la protection contre les attaques par compression de pile (SSP). OpenRC est utilisé comme système d'initialisation et un gestionnaire de paquets propriétaire (apk) assure la gestion des paquets. Alpine sert à générer les images de conteneurs Docker officielles et est utilisé dans le projet PostmarketOS. Des images ISO amorçables (x86_64, x86, armhf, aarch64, armv7, ppc64le, s390x, riscv64 et loongarch64) sont disponibles en six versions : standard (344 Mo), amorçable par le réseau (361 Mo), étendue (1 Go), machine virtuelle (67 Mo), minirootfs (4 Mo) et hyperviseur Xen (1 Go).

<https://alpinelinux.org/posts/Alpine-3.23.0-released.html>

CHANGEMENT CONCERNANT MINIO

04/12/2025

Les développeurs du projet MinIO, qui développe un stockage objet haute performance compatible avec l'API Amazon S3, ont annoncé le passage de leur dépôt en mode maintenance. Désormais, seules les corrections de vulnérabilités critiques seront intégrées au code source ouvert, tandis que les modifications relatives aux nouvelles fonctionnalités et aux corrections de bogues resteront dans le dépôt privé, utilisé pour le développement de la version commerciale. Les utilisateurs ayant besoin d'assistance ou d'une version activement maintenue sont invités à migrer vers le produit propriétaire MinIO AIStor.

Les développeurs de MinIO ont déjà exprimé leur mécontentement quant à l'utilisation de leurs développements dans des produits propriétaires tiers sans respect des termes de la licence AGPL et sans attribution (par exemple, une entreprise a tenté de vendre un clone complet de MinIO, en le présentant comme plus productif). Le code source actuel reste sous licence AGPL 3.0, et les personnes intéressées peuvent le dupliquer et le développer à leur guise. Parmi les al-

ternatives Open Source existantes, on peut citer AIStore, Garage, Ambry, SeaweedFS, RustFS, hs5 et Versity S3 Gateway.

<https://news.ycombinator.com/item?id=46136023>

SOLARIS 11.4 SRU87

05/12/2025

Oracle a publié Solaris 11.4 SRU87 (Mise à jour du référentiel de support), qui apporte d'importantes modifications et améliorations à la branche Solaris 11.4. Pour installer les correctifs inclus dans cette mise à jour, exécutez simplement la commande « pkg update ». Les utilisateurs peuvent également profiter de l'édition gratuite Solaris 11.4 CBE (Environnement de compilation commun), développée selon un modèle de publication continue.

<https://blogs.oracle.com/solaris/announcing-oracle-solaris-114-sru87-2>

PROXMOX DATACENTER MANAGER 1.0

05/12/2025

Proxmox, développeur de Proxmox Virtual Environment, Proxmox Backup Server et Proxmox Mail Gateway, a publié la première version stable de sa nouvelle distribution, Proxmox Datacenter Manager. Celle-ci inclut une interface utilisateur et des outils pour la gestion centralisée de plusieurs clusters indépendants basés sur Proxmox Virtual Environment. Le serveur, les utilitaires en ligne de commande et la nouvelle interface Web sont écrits en Rust et distribués sous licence AGPL-v3. L'interface Web utilise un ensemble de widgets personnalisés basé sur le framework Web Yew. L'image ISO d'installation pèse 1,5 Go.

Proxmox Datacenter Manager permet d'inspecter tous les nœuds et clusters connectés via une interface Web unique, et de gérer des infrastructures complexes et distribuées, d'installations locales individuelles à des centres de données géographiquement répartis. Il permet notamment l'exécution centralisée d'actions telles que la migration à chaud de machines virtuelles entre différents clusters. Le serveur et l'interface sont optimisés pour la gestion d'un grand nombre de

nœuds. Par exemple, une implémentation de test a démontré la capacité à gérer plus de 5 000 hôtes et 10 000 machines virtuelles.

<https://www.proxmox.com/en/about/company-details/press-releases/proxmox-datacenter-manager-1-0>

GESTION DE LA RESTAURATION DES SESSIONS GNOME

05/12/2025

Le code source de GNOME 50 a été mis à jour avec un ensemble de modifications intégrant un paramètre de gestion de la restauration des applications lancées lors de la session précédente. Une option permet de désactiver la sauvegarde de la liste des applications en cours d'exécution lors de la déconnexion et la restauration de leurs fenêtres à la session suivante.

En mai, le gestionnaire de sessions gnome-session a supprimé l'ancien code de persistance de session, incompatible avec les composants de gestion de sessions basés sur systemd. L'ancienne implémentation enregistrait la liste des applications actives avant la fermeture d'une session dans le ré-

pertoire ~/.config/gnome-session/saved-session et était contrôlée par le paramètre gconf « auto-save-session », mais ne fonctionnait pas sur les systèmes utilisant systemd.

Fin septembre, un nouveau système de persistance de session basé sur systemd a été introduit pour GNOME. L'objet GsmSessionSave a également été ajouté, permettant la sauvegarde de l'état de chaque application. Outre la conservation de la position des fenêtres après restauration, les applications GNOME peuvent également intégrer une logique de restauration d'état. Par exemple, la Calculatrice GNOME peut restaurer le mode de calcul sélectionné (basique, avancé ou programmeur), mais pas l'historique des opérations.

https://gitlab.gnome.org/GNOME/gnome-control-center/-/merge_requests/3258

NFTABLES 1.1.6

05/12/2025

La version 1.1.6 du filtre de paquets nftables est désormais disponible. Elle unifie les interfaces de filtrage de paquets pour IPv4, IPv6, ARP et les ponts réseau (visant à remplacer iptables,

ip6tables, arptables et ebtables). La bibliothèque libnftnl 1.3.1 associée, qui fournit une API de bas niveau pour interagir avec le sous-système nf_tables, a été publiée simultanément.

Les règles de filtrage et les gestionnaires spécifiques aux protocoles sont compilés en bytecode dans l'espace utilisateur. Ce bytecode est ensuite chargé dans le noyau via l'interface Netlink et exécuté dans une machine virtuelle à noyau dédiée, à l'instar de BPF (Berkeley Packet Filters). Cette approche réduit considérablement la taille du code de filtrage exécuté au niveau du noyau et déplace toute la logique d'analyse des règles et de protocole vers l'espace utilisateur.

<https://www.mail-archive.com/netfilter-announce@lists.netfilter.org/msg00283.html>

SORTIE D'ORACLE LINUX 10.1

5/12/2025

Oracle a publié Oracle Linux 10.1, une distribution basée sur Red Hat Enterprise Linux 10.1 et entièrement compatible au niveau binaire.

Des images ISO d'installation de 10 Go et 1,3 Go, conçues pour les architectures x86_64 et ARM64 (aarch64), sont disponibles en téléchargement illimité. Oracle Linux 10 offre un accès gratuit et illimité à un dépôt yum contenant des mises à jour de paquets binaires corrigeant les errata et les failles de sécurité. Des dépôts distincts, contenant les paquets Application Stream et CodeReady Builder, sont également disponibles au téléchargement.

Le code source du noyau, incluant le détail des correctifs, est disponible dans le dépôt Git public d'Oracle. Le noyau Unbreakable Enterprise Kernel est installé par défaut et se positionne comme une alternative au noyau standard de RHEL. Il offre plusieurs fonctionnalités avancées, telles que l'intégration de DTrace et une meilleure prise en charge de Btrfs. Hormis le noyau supplémentaire, Oracle Linux 10.1 et RHEL 10.1 sont parfaitement identiques en termes de fonctionnalités (la liste des modifications est disponible dans l'annonce de RHEL 10.1).

<https://blogs.oracle.com/linux/oracle-linux-10-1-now-generally-available>

TEWI 2.0.0

08/12/2025

Tewi 2.0.0 est une application en console avec une interface texte (TUI) permettant de contrôler les clients BitTorrent. Le programme permet de se connecter aux processus en arrière-plan de Transmission, qBittorrent et Deluge, de consulter et de gérer la liste des torrents, d'ajouter de nouveaux téléchargements et de rechercher des trackers populaires. Différents modes d'affichage sont pris en charge (cartes, compact, ligne par ligne), avec la consultation d'informations détaillées sur les torrents (fichiers ou trackers), la gestion des catégories et des tags, ainsi que la modification des limites de vitesse. L'interface est basée sur la bibliothèque Textual. Le code est écrit en Python et distribué sous licence GPLv3+.

Pour l'installation, vous pouvez utiliser « pipx », « pip » ou « uv » :

```
piux install tewi-transmission
```

```
pip install tewi-transmission
```

```
uv tool install tewi-transmission
```

<https://github.com/anlar/tewi/releases/tag/v2.0.0>

POSTFIX 3.10.7

08/12/2025

Les correctifs concernent les branches prises en charge du serveur postal Postfix 3.x : 3.10.7, 3.9.8, 3.8.14 et 3.7.19. Ces nouvelles versions résolvent un problème de compilation à partir du code source, apparu sur les distributions Linux récentes utilisant un compilateur GCC 15, traduit par défaut pour la norme C23.

Ce problème provient du fait que la norme C23 définit un nouveau mot-clé réservé, « bool », comparé à un type de la taille d'un octet. Or, Postfix définit son propre type « bool », contrairement au type « int » qui occupe quatre octets. Toute tentative de compilation de Postfix en mode C23 génère une erreur due à cette redistribution du type « bool ». Étant donné que la modification liée à la prise en charge d'un nouveau type de « bool » concerne de nombreuses lignes de code, il a été décidé de ne pas l'intégrer aux branches stables, mais de l'ajouter lors de l'appel à gcc et clang (l'option de compilation « -std=gnu17 » permet d'utiliser la norme C17). La prise en charge de ce nouveau type de « bool » a été implémentée dans la branche de développement Postfix 3.11.

<https://www.mail-archive.com/postfix-announce@postfix.org/msg00106.html>

PEERTUBE 8.0

09/12/2025

PeerTube 8.0, conçu pour créer des systèmes indépendants et décentralisés d'hébergement et de diffusion vidéo, est disponible. Il offre une alternative à des services comme YouTube, Dailymotion et Vimeo. Le réseau de distribution de contenu créé avec PeerTube repose sur la connexion des navigateurs des visiteurs et l'utilisation du protocole P2P. Le code source du projet est distribué sous licence AGPLv3.

PeerTube vous permet d'exécuter votre propre serveur pour diffuser vos vidéos et le connecter au réseau fédéré. Les visiteurs participent à la diffusion du contenu et peuvent s'abonner aux chaînes et recevoir des notifications pour les nouvelles vidéos, quel que soit le serveur utilisé. Le réseau fédéré PeerTube est constitué d'une communauté de petits serveurs d'hébergement vidéo interconnectés, chacun ayant son propre administrateur et ses propres règles.

Initialement, la plateforme PeerTube reposait sur l'utilisation du client BitTorrent WebTorrent, lancé dans le navigateur et utilisant la technologie WebRTC pour établir un canal de communication P2P direct entre navigateurs. Par la suite, WebTorrent a été remplacé par le protocole HLS (HTTP Live Streaming), permettant ainsi d'adapter le débit en fonction de la bande passante. L'interface Web est développée avec le framework Angular.

<https://joinpeertube.org/news/release-8.0>

NGINX 1.29.4

10/12/2025

La branche principale de nginx (1.29.4), qui continue d'intégrer de nouvelles fonctionnalités, est disponible. Parallèlement, la branche stable 1.28.x, toujours prise en charge, bénéficie uniquement de modifications visant à corriger des erreurs et des vulnérabilités critiques. Une branche stable v1.30 sera ultérieurement développée à partir de la branche principale 1.29.x. Le code du projet est écrit en C et distribué sous licence BSD.

<https://github.com/nginx/nginx/releases/tag/release-1.29.4>

LIBXML2 N'EST PLUS MAINTENU

10/12/2025

Nick Wellnhofer a officiellement pris sa retraite, laissant libxml2 sans maintenance. Initialement, Nick avait annoncé sa démission dans un message en septembre, mais jusqu'à présent, son intention était restée lettre morte. Après son départ, Daniel Garcia Moreno, employé de SUSE et membre du projet openSUSE, et Ivan Chavero, fondateur de NorTK, ancien employé du projet OpenStack et membre du projet OpenShift, ont été nommés. Il y a quelques heures, ces développeurs ont été ajoutés à la liste des développeurs qui ne maintiennent plus le projet, et la discussion concernant l'abandon du projet est désormais close.

Les problèmes de support et l'attitude particulière de Nick face à la correction des vulnérabilités ont été l'une des raisons de la décision de Google d'arrêter la prise en charge de XSLT dans Chromium.

https://www.reddit.com/r/linux/comments/1pi2qcp/libxml2_is_now_officially_unmaintained/

CINNAMON 6.6

10/12/2025

Après un an de développement, Cinnamon 6.6 est disponible. La communauté de développeurs de la distribution Linux Mint a créé une version dérivée de l'interpréteur de commandes GNOME Shell, du gestionnaire de fichiers Nautilus et du gestionnaire de fenêtres Mutter, afin de fournir un environnement GNOME 2 classique tout en conservant certaines fonctionnalités de GNOME Shell. Cinnamon repose sur des composants GNOME, mais ces derniers sont fournis sous forme de version dérivée synchronisée périodiquement, indépendante de tout composant GNOME externe. Cette nouvelle version de Cinnamon sera proposée dans Linux Mint 22.3, dont la sortie est prévue pour la seconde moitié de décembre.

<https://github.com/linuxmint/cinnamon/releases/tag/6.6.0>

PREMIÈRE VERSION STABLE DE L'ENVIRONNEMENT DE BUREAU COSMIC

11/12/2025

Après trois ans de développement, la version 1.0.0 de l'environne-

ment de bureau COSMIC, écrit en Rust, est disponible. Pour tester COSMIC 1.0, une image ISO de test de Pop_OS 24.04 est proposée ! Des paquets COSMIC 1.0 pour Fedora, NixOS, Arch Linux, openSUSE, Serpent OS, Redox et CachyOS seront bientôt disponibles.

COSMIC est développé comme un projet universel, indépendant de toute distribution et des spécifications de Freedesktop. Son interface repose sur la bibliothèque Iced, qui utilise des types sécurisés, une architecture modulaire et un modèle de programmation réactive. Elle offre également une architecture déclarative adaptée aux développeurs familiers avec l'architecture d'interface Elm. Plusieurs moteurs de rendu sont compatibles avec Vulkan, Metal, DX12, OpenGL 2.1+ et OpenGL ES 2.0+. Les développeurs bénéficient d'un ensemble de widgets prêts à l'emploi, de la possibilité de créer des gestionnaires asynchrones et d'utiliser une disposition adaptative des éléments d'interface en fonction de la taille de la fenêtre et de l'écran.

<https://github.com/pop-os/cosmic-epoch/releases/tag/epoch-1.0.0>

UBUNTU MATE 26.04 ET UBUNTU UNITY (VERSIONS NON LTS)

11/12/2025

Le comité technique en charge de la conception des versions d'Ubuntu a décidé d'exclure Ubuntu MATE et Ubuntu Unity des éditions d'Ubuntu 26.04, et donc du cycle de support à long terme (LTS). En avril prochain, le statut LTS sera attribué à Ubuntu Budgie, Ubuntu Kylin, Xubuntu, Lubuntu, Edubuntu, Ubuntu Studio et Ubuntu Cinnamon (Kubuntu est absent de la liste, probablement par simple oubli).

Ubuntu Unity, faute de développeurs, n'a pas pu bénéficier de la version 25.10 d'automne. Ubuntu MATE reste sur la branche MATE 1.26, créée en 2021, et souffre de problèmes non résolus et d'une pénurie de développeurs. Le développement de l'environnement MATE est au point mort depuis l'année dernière.

<https://lists.ubuntu.com/archives/technical-board/2025-December/003082.html>

POP!_OS 24.04

12/12/2025

La société System76, spécialisée dans la production d'ordinateurs portables, de PC et de serveurs sous Linux, a publié la distribution Pop!_OS 24.04. Basée sur Ubuntu 24.04, Pop!_OS intègre son propre environnement de bureau. Ce projet est distribué sous licence GPLv3. Les images ISO sont disponibles pour x86_64 (4,9 Go + une version spécifique pour les systèmes équipés d'une carte graphique NVIDIA) et ARM64 (2,7 Go).

Cette distribution s'adresse aux personnes utilisant un ordinateur pour créer, par exemple dans le domaine du développement de contenu, de logiciels, de la modélisation 3D, du graphisme, de la musique ou de la recherche scientifique. Dans Pop!_OS 24.04, l'environnement de bureau a été remplacé par COSMIC, développé par System76 ces trois dernières années. COSMIC est écrit en Rust et utilise la bibliothèque Iced. Vous trouverez une présentation des fonctionnalités de COSMIC dans l'annonce d'hier concernant la sortie de COSMIC 1.0.

<https://blog.system76.com/post/pop-os-letter-from-our-founder>

NICE.OS

12/12/2025

Le projet NICE.OS développe une distribution Linux indépendante, construite à partir des sources et prenant en charge ses propres paquets, sans utiliser de composants d'autres distributions. Le projet développe ses propres outils, son propre ensemble de correctifs et sa propre politique de compilation. Une image ISO (603 Mo) est disponible au téléchargement, optimisée pour l'installation sur machines virtuelles (KVM, Proxmox, VMware, VirtualBox, etc.).

La distribution est gratuite pour un usage privé et commercial, sans restriction du nombre d'appareils. Toutefois, le contrat de licence interdit de « modifier, adapter, transférer, décompiler, désassembler ou tenter d'obtenir le code source, sauf autorisation expresse de la loi applicable ou des termes des licences des composants libres ». Il est également interdit de « transférer, vendre, louer, mettre à disposition, publier ou distribuer le logiciel sans l'autorisation écrite du titulaire des droits d'auteur ».

state.OS se positionne comme un système serveur à support à long terme (LTS), optimisé pour les machi-

nes virtuelles, la périphérie et les nœuds du cloud. Le noyau, les compilateurs, les bibliothèques de base, les piles de chiffrement : tout est assemblé selon des exigences uniformes de reproductibilité et de sécurité. Docker Hub propose des images officielles de conteneurs.

<https://niceos.ru/>

MIR 2.25

13/12/2025

Mir 2.25, toujours développé par Canonical malgré son refus de développer l'interface Unity et l'environnement de développement Ubuntu pour smartphones, bénéficie d'une nouvelle version. Mir reste un élément essentiel des projets Canonical et se positionne désormais comme une solution pour les systèmes embarqués et l'Internet des objets (IoT). Le code source est distribué sous licence GPLv2.

Mir fournit un ensemble de bibliothèques permettant de créer des serveurs composites basés sur le protocole Wayland et inclut les fonctionnalités classiques des gestionnaires de fenêtres et des serveurs d'affichage. Le projet est conçu pour fonctionner

sur différentes catégories d'appareils, des ordinateurs de bureau traditionnels aux systèmes embarqués et à l'Internet des objets (IoT).

<https://github.com/canonical/mir/releases/tag/v2.25.0>

CAPSUDO

13/12/2025

Ariadne Conill, créatrice du lecteur de musique Audacious et du serveur composite Wayback, responsable du développement du protocole IRCv3 et de l'équipe de sécurité d'Alpine Linux, développe capsudo, un outil permettant d'exécuter des commandes avec des privilèges élevés. Contrairement à sudo, ce nouveau projet repose sur un modèle d'octroi d'autorisations au niveau des objets individuels (capacité d'objet). Le code est écrit en C et distribué sous licence MIT.

Au lieu d'utiliser un utilitaire sudo monolithique, capsudo utilise un processus d'arrière-plan privilégié, capsudod, et un utilitaire capsudo non privilégié. Les interactions entre capsudod et capsudo s'effectuent via un fichier socket, et l'autorisation d'exécuter les commandes privilégiées est déterminée par les droits d'accès à ce

socket. Seuls les utilisateurs ayant accès au socket peuvent exécuter les commandes privilégiées qui y sont associées. L'inconvénient de cette approche réside dans la nécessité d'utiliser un processus d'arrière-plan distinct pour coordonner le lancement de chaque opération privilégiée.

<https://ariadne.space/2025/12/12/repenser-sudo-avec-capabilités-objets.html>

LES FOURNISSEURS DE VPN

MENTENT, SCANDALE...

14/12/2025

L'exactitude des données de localisation des nœuds de sortie, déclarées par les fournisseurs de VPN, a été vérifiée. Sur les 20 fournisseurs testés, seuls 3 ont toujours indiqué des informations correctes concernant les pays d'origine de leurs nœuds. Six fournisseurs ont fourni des données virtuelles (non confirmées lors de l'inspection) ou indéterminables (pays d'où aucun trafic n'a été enregistré) dans plus de 50 % des cas, et trois autres, entre 30 % et 49 %. Certains prétendaient disposer d'équipements dans plus de 100 pays, mais acheminaient en réalité le trafic depuis plusieurs centres de données situés aux États-Unis

et en Europe.

Au total, plus de 150 000 adresses IP de sortie ont été analysées, selon les fournisseurs de VPN, couvrant 137 pays. L'inspection a été réalisée par analyse du routage, du RTT (temps de retour) et des délais de livraison des paquets. Les informations relatives au pays d'environ 8 000 000 adresses IP étaient erronées. L'écart entre le pays déclaré et le pays réel peut atteindre plusieurs milliers de kilomètres. 38 pays déclarés se sont avérés être virtuels et aucun trafic n'a été enregistré en leur provenance.

La fiabilité des informations fournies par les services GeoIP tels que MaxMind, IP2Location et Digital Element est également remise en question. Ces services annoncent une précision de 99,5 à 99,9 % pour la localisation du pays sans vérifier la localisation réelle.

<https://ipinfo.io/blog/vpn-infrastructure-location-risk-scoring>

LE PROJET GNOME INTERDIT L'UTILISATION DE L'IA POUR GÉNÉRER DES EXTENSIONS POUR GNOME SHELL

13/12/2025

Une nouvelle règle a été ajoutée au règlement de GNOME Shell, interdisant la publication d'extensions générées par des outils d'IA. Le projet n'acceptera plus les extensions présentant des signes d'utilisation de l'IA pour la génération de code, tels que des insertions de code inutiles, une utilisation abusive de l'API et des commentaires contenant des indices révélateurs d'IA.

Cette nouvelle exigence fait suite à la multiplication, ces deux derniers mois, des extensions publiées contenant du code source incohérent. L'analyse de ces extensions mobilise fortement les personnes chargées de leur évaluation. Dans certains cas, les tentatives de clarification des questions soulevées lors de l'évaluation de ces extensions ont également abouti à des réponses générées par l'IA.

<https://thisweek.gnome.org/posts/2025/12/twig-228/#shell-extensions>

VENTOY 1.1.09

15/12/2025

Ventoy 1.1.09, un outil permettant de créer des clés USB bootables contenant plusieurs systèmes d'exploitation, est désormais disponible. Ce programme permet de démarrer des systèmes d'exploitation à partir d'images ISO, WIM, IMG, VHD et EFI immuables, sans avoir à les décompresser ni à reformater la clé. Il suffit de copier les images souhaitées sur une clé USB exécutant le chargeur de démarrage Ventoy pour démarrer les systèmes d'exploitation qu'elles contiennent. De nouvelles images ISO peuvent être ajoutées ou remplacées à tout moment en copiant simplement les nouveaux fichiers, ce qui facilite le test et la prévisualisation de différentes distributions et systèmes d'exploitation. Le code du projet est écrit en C et distribué sous licence GPLv3.

Cette nouvelle version offre une prise en charge expérimentale du système de fichiers Btrfs, permettant d'utiliser des partitions Btrfs dans les fichiers ISO et d'afficher les lecteurs Btrfs locaux dans le menu Navigateur, accessible via la touche F2. Cependant, les modes RAID Btrfs ne sont pas encore pris en charge, et la compression des fichiers ISO Btrfs n'est

pas encore disponible. Les problèmes de démarrage d'openSUSE 16.0 et du plugin de persistance avec la dernière version d'Arch Linux ont été résolus. Ventoy 1.1.08 a également été publié récemment, ajoutant la prise en charge de FreeBSD 15 et de nouvelles images ISO testées.

<https://github.com/ventoy/Ventoy/releases/tag/v1.1.09>

SCRIBUS 1.6.5 ET 1.7.1

16/12/2025

Scribus 1.6.5, le logiciel gratuit de mise en page de documents, est disponible. Ce logiciel offre des outils pour la mise en page professionnelle de documents imprimés, inclut des outils de génération de PDF et prend en charge les profils colorimétriques séparés, le CMJN, les tons directs et les profils ICC. Le programme est écrit avec la bibliothèque Qt et est distribué sous licence GPLv2+. Des versions binaires précompilées sont disponibles pour Linux (ApplImage), macOS et Windows.

La version 1.6.5 propose des fonctionnalités de script améliorées. Les dépendances ont été mises à jour, notamment les nouvelles versions des

bibliothèques poppler et podofo. Le système d'exportation PDF a été amélioré avec le rendu des polices et l'exportation de scripts Python. Les problèmes liés au sélecteur de couleurs et aux modes clair et sombre ont été résolus. Une vulnérabilité liée au chargement d'images SVG depuis des serveurs externes a été corrigée (CVE non encore attribuée).

Scribus 1.7.1 a été publié simultanément. La branche 1.7 est présentée comme expérimentale. Après stabilisation finale et préparation au déploiement à grande échelle, la version stable Scribus 1.8.0 sera basée sur la branche 1.7. Cette branche se distingue notamment par son passage à Qt 6, la prise en charge du thème sombre, la conversion des icônes au format SVG, une nouvelle implémentation des barres d'outils ancrables et un sélecteur de couleurs repensé. Des versions sont disponibles pour Linux (ApplImage, Flatpak), macOS et Windows.

<https://www.scribus.net/scribus-1-7-1-released/>

OPUS 1.6

17/12/2025

Après un an et demi de développement, Xiph.Org, une organisa-

tion dédiée à la création de codecs audio et vidéo libres, a publié Opus 1.6, un codec audio offrant un encodage de haute qualité et une latence minimale pour la diffusion audio à haut débit et la compression vocale à bande passante limitée dans les applications VoIP. Les implémentations de référence de l'encodeur et du décodeur sont distribuées sous licence BSD. Les spécifications complètes du format Opus sont disponibles gratuitement et approuvées comme standard Internet (RFC 6716).

Opus se distingue par sa haute qualité d'encodage et sa latence minimale, aussi bien pour la compression audio à haut débit que pour la compression vocale dans les applications VoIP à bande passante limitée. Opus était auparavant reconnu comme le meilleur codec pour les débits de 64 kbps, surpassant des concurrents tels qu'Apple HE-AAC, Nero HE-AAC, Vorbis et AAC LC. Parmi les produits compatibles nativement avec Opus, on trouve le navigateur Firefox, le framework GStreamer et le logiciel FFmpeg.

https://opus-codec.org/release/stable/2025/12/15/libopus-1_6.html

MIDNIGHTBSD 4.0

17/12/2025

MidnightBSD 4.0, un système d'exploitation orienté bureau basé sur FreeBSD et intégrant des éléments de DragonFly BSD, OpenBSD et NetBSD, est désormais disponible. L'environnement de bureau de base repose sur Xfce (avec GNUMstep, Window Maker et GWorkspace disponibles en option). Contrairement aux autres distributions FreeBSD pour bureau, MidnightBSD a été initialement développé comme une version dérivée de FreeBSD 6.1-beta, synchronisée avec le code source de FreeBSD 7 en 2011 et intégrant par la suite de nombreuses fonctionnalités de FreeBSD 9 à 13. MidnightBSD utilise le système mport, qui s'appuie sur une base de données SQLite pour stocker les index et les métadonnées, ou la boîte à outils Ravenports pour la gestion des paquets. Une image d'installation de 1 Go (i386 et amd64) est disponible au téléchargement.

<https://www.justjournal.com/users/mbsd>

LIBMDBX 0.13.10

18/12/2025

La bibliothèque libmdbx 0.13.10 (MDBX), une base de données clé-valeur embarquée, compacte et performante, est désormais disponible. Libmdbx est distribuée sous licence Apache 2.0. Elle offre une API C++ complète, ainsi que des liaisons, maintenues par la communauté, pour Rust, Haskell, Python, NodeJS, Ruby, Go, Nim, Deno et Scala.

En décembre 2025, le dépôt principal du projet a été migré de GitFlic vers SourceCraft. Cette migration a été motivée par les plaintes d'utilisateurs non russophones et par des bogues non résolus dans l'éditeur Markdown depuis plus de trois ans. Le miroir GitHub du projet aurait également été fermé, mais le dépôt a été rétabli par la suite. Il a été expliqué que cette décision avait été prise à la demande de développeurs en Chine et au Brésil, ainsi que de la plateforme Tempo, qui utilise libmdbx.

<https://sourcecraft.dev/dqdkfa/libmdbx/releases/v0.13.10>

VLC 3.0.23

18/12/2025

La version 3.0.23 du lecteur multimédia VLC est disponible. Écrite en C, elle est distribuée sous licence LGPLv2.1. Cette version arrive deux semaines après la sortie de VLC 3.0.22 et corrige principalement des bogues et des vulnérabilités découverts peu après sa publication.

<https://code.videolan.org/videolan/vlc/-/tags/3.0.23>

DEBUSINE

18/12/2025

Le projet Debian a entamé les tests de Debusine, un système permettant la création de dépôts personnalisés pour la distribution de nouvelles versions de logiciels, le prétest de paquets ou l'hébergement de paquets supplémentaires non compatibles avec les dépôts standard de Debian. Debusine est présenté comme une alternative spécifique à Debian aux dépôts PPA (Personal Package Archive) utilisés dans Ubuntu. Le projet est développé par Colin Watson, ancien membre des comités techniques de Debian et d'Ubuntu, qui a développé Launchpad, l'installateur d'Ubuntu, et

le système d'initialisation Upstart.

Debusine vise à faciliter le travail des développeurs Debian pour tester les paquets sur des systèmes réels avant d'intégrer les modifications au dépôt principal. Par exemple, lors de la correction d'un problème dans un paquet, un développeur peut utiliser Debusine pour permettre aux utilisateurs concernés de tester la correction au préalable. Debusine peut également être utilisé par les projets souhaitant distribuer simultanément plusieurs versions de logiciels ou qui refusent de se conformer aux exigences de Debian concernant les paquets des dépôts principaux.

Le serveur debusine.debian.net a été lancé pour tester Debusine. Actuellement, seuls les développeurs et mainteneurs Debian disposant d'un compte Salsa peuvent y publier des paquets. Les outils debusine-client et dput-ng permettent de publier des paquets. Seuls les paquets dont les termes de licence sont conformes aux exigences Debian sont autorisés sur debusine.debian.net.

<https://lists.debian.org/debian-devel-announce/2025/12/msg00003.html>

OPENZFS 2.4.0

18/12/2025

Après 11 mois de développement, OpenZFS 2.4.0, le système de fichiers ZFS pour Linux et FreeBSD, est disponible. Le projet, initialement appelé « ZFS sur Linux », se limitait au développement d'un module noyau Linux. Suite à la fusion avec le code de FreeBSD, il a été reconnu comme l'implémentation principale d'OpenZFS et renommé.

OpenZFS a été testé avec les noyaux Linux 4.18 à 6.18 et tous les noyaux FreeBSD à partir de la version 13.3. Le code est distribué sous licence CDDL. OpenZFS est déjà utilisé sur FreeBSD et est inclus dans les distributions Debian, Ubuntu, Gentoo, NixOS et ALT Linux. Des paquets contenant cette nouvelle version seront bientôt disponibles pour les principales distributions Linux, notamment Debian, Ubuntu, Fedora et RHEL/CentOS.

<https://github.com/openzfs/zfs/releases/tag/zfs-2.4.0>

GIMP 3.2 RC2

18/12/2025

La deuxième version candidate de GIMP 3.2 est disponible. GIMP 3.2

ajoute la prise en charge des calques liés et vectoriels, ainsi que des fonctionnalités liées au modèle de couleurs CMJN et à la gestion des couleurs. Avec la publication de cette version candidate, le développement de nouvelles fonctionnalités est gelé, suspendant leur intégration dans le cycle de développement de GIMP 3.2. Les développeurs espèrent qu'il s'agira de la dernière version candidate avant la sortie de la version stable. Les versions GIMP 3.2-RC2 sont disponibles pour Linux (AppImage, Flatpak, Snap), Windows et macOS.

<https://www.gimp.org/news/2025/12/15/gimp-3-2-RC2-released/>

PILOTE PROPRIÉTAIRE NVIDIA 590.48.01

19/12/2025

NVIDIA a publié la version 590.48.01 de son pilote propriétaire (première version stable de la nouvelle branche 590.48). Ce pilote est disponible pour Linux (ARM64, x86_64), FreeBSD (x86_64) et Solaris (x86_64). La branche NVIDIA 590.x est la deuxième branche stable depuis que NVIDIA a rendu Open Source ses composants du noyau. Le code source des

modules du noyau nvidia.ko, nvidia-drm.ko (Gestionnaire de rendu direct), nvidia-modeset.ko et nvidia-uvdm.ko (Mémoire vidéo unifiée) de cette nouvelle branche, ainsi que les composants communs non spécifiques au système d'exploitation qu'ils utilisent, sont hébergés sur GitHub. Le firmware et les bibliothèques de l'espace utilisateur, telles que les piles CUDA, OpenGL et Vulkan, restent propriétaires.

<https://github.com/NVIDIA/open-gpu-kernel-modules/releases/tag/590.48.01>

LANEMU P2P VPN 0.13.1

19/12/2025

lanemu P2P VPN 0.13.1 est disponible. Ce réseau privé virtuel (VPN) peer-to-peer décentralisé permet aux participants de se connecter directement entre eux, sans passer par un serveur central. Les utilisateurs peuvent se trouver via des trackers BitTorrent, le DHT BitTorrent ou d'autres participants du réseau (échange de pairs). Cette application libre et Open Source est une alternative au VPN propriétaire Hamachi. Développée en Java (avec quelques composants en C), elle est distribuée sous licence GNU LGPL 3.0. Elle fonctionne

sous Windows, GNU/Linux, FreeBSD et macOS.

<https://gitlab.com/Monsterovich/lanemu/-/releases/0.13.1/releases/0.13.1%23release>

OPENWRT 24.10.5

20/12/2025

OpenWrt 24.10.5, une distribution conçue pour les périphériques réseau tels que les routeurs, les commutateurs et les points d'accès, est désormais disponible. OpenWrt prend en charge 2 849 périphériques et propose un système de compilation simplifiant la compilation croisée et la création de versions personnalisées. Ces versions permettent aux utilisateurs de créer des firmwares prêts à l'emploi avec l'ensemble souhaité de paquets préinstallés, optimisés pour des tâches spécifiques. Des versions prêtes à l'emploi sont disponibles pour 39 plateformes cibles.

<https://lists.openwrt.org/pipermail/openwrt-announce/2025-December/000073.html>

COREBOOT 25.12

20/12/2025

CoreBoot 25.12, un projet développant une alternative libre aux firmwares et BIOS propriétaires, est disponible. Le code source est distribué sous licence GPLv2. Cette nouvelle version inclut 680 modifications, développées avec la contribution de 110 développeurs.

<https://github.com/coreboot/coreboot/releases/tag/25.12>

CHIMERA 20251220

21/12/2025

Une version mise à jour de la distribution Linux Chimera a été publiée. Elle intègre un noyau Linux combiné aux utilitaires FreeBSD, au gestionnaire de système d'init et à la bibliothèque standard C Musl. La distribution est compilée avec Clang. Des images Live amorçables sont disponibles pour les architectures x86_64, ppc64le, aarch64, riscv64 et ppc64, avec GNOME (1,8 Go), KDE (2,5 Go) et un environnement de bureau allégé (1 Go).

Ce projet vise à créer une distribution Linux avec une chaîne d'outils

alternative et s'appuie sur l'expérience acquise avec Void Linux (Chimera, son auteur, est un ancien mainteneur de Void, responsable des architectures POWER et PowerPC).

Wayland est utilisé par défaut dans les environnements graphiques.

Pour installer des programmes supplémentaires, des paquets binaires et un système de compilation propriétaire, cports, écrit en Python, sont disponibles. Plus de 4 000 portages sont actuellement maintenus. L'environnement de compilation s'exécute dans un conteneur distinct et sans privilèges, créé à l'aide de l'outil bubblewrap. Les paquets binaires sont gérés par le gestionnaire de paquets APK (Alpine Package Keeper, apk-tools).

<https://chimera-linux.org/news/2025/12/new-images.html>

DÉBOGUEUR GDB 17

21/12/2025

GDB 17.1 est désormais disponible (première version de la série 17.x, la branche 17.0 étant utilisée pour le développement). GDB prend en charge le débogage au niveau du code

source pour un large éventail de langages de programmation (Ada, C, C++, D, Fortran, Go, Objective-C, Modula-2, Pascal, Rust, etc.) sur diverses plateformes matérielles (i386, amd64, ARM, Power, Sparc, RISC-V, LoongArch, etc.) et logicielles (GNU/Linux, *BSD, Unix, Windows, macOS).

<https://www.mail-archive.com/info-gnu@gnu.org/msg03477.html>



Avec un espace de stockage limité et un forfait internet mesuré, je déteste les paquets Snap (et les Flatpaks aussi !). Cependant, il faut reconnaître le mérite des applications autonomes : cela évite d'encombrer son système de paquets non adaptés, juste pour faire tourner une application. Plus il y a de paquets installés, plus la surface d'attaque est grande si quelqu'un tente de compromettre le système. Les paquets Snap ont aussi leurs problèmes. Par exemple, on ne peut pas simplement ajouter quelques fichiers à un paquet installé sur son système ; si j'ai installé ADOM et qu'un pack de textures vient de sortir, je ne peux pas l'ajouter à l'application. Je dois attendre que le créateur du Flatpak le fasse ou créer mon propre paquet. Vous voyez le problème ? Pour moi, c'est du gaspillage : du temps, de l'espace, de la bande passante, etc. Et je déteste le gaspillage. Mais ! La gestion des paquets Snap est géniale.

Si j'utilise Ubuntu plutôt que Fedora, c'est parce que, jeune, j'étais pris dans un véritable enfer de dépendances lors du lancement de Fedora 1, alors que je voulais simplement écouter un fichier MP3. Ce problème de

dépendances est un véritable fléau pour les responsables de paquets, ce qui explique pourquoi on constate souvent qu'un paquet est obsolète sur une version donnée. Par exemple, sous Ubuntu 14.04, je pensais que VLC était obsolète et que je devais passer à la version 16.04 pour obtenir la dernière version et pouvoir utiliser une fonctionnalité. Pour développer des paquets véritablement portables, Canonical a créé le framework Snapcraft, qui implémente la mise en bac à sable des applications et des mises à jour automatiques.

Le principe est le suivant : les Snaps isolent les applications dans des conteneurs légers, leur accordant juste assez d'accès et permettant la mise à jour individuelle des applications sans impacter le système. Le Snap Store est censé « *vérifier les éditeurs, effectuer des contrôles de code, des analyses de vulnérabilités et une approbation manuelle pour renforcer la sécurité* ». À lui seul, ce point devrait faire pencher la balance en faveur des Snaps par rapport, par exemple, aux Flatpaks. Attention toutefois, des logiciels malveillants ont déjà circulé sur le Snap Store !

Que vous les aimiez ou non, voyons comment les utiliser.

RECHERCHE

Utilisez le mot-clé « find », comme ceci :

```
Snap find <mot-clé>
```

Des informations utiles s'affichent, comme le nom de l'éditeur et une brève description.

Les éditeurs vérifiés sont signalés par une coche verte.

L'installation fonctionne comme prévu, avec le mot-clé « install ».

Exemple :

```
sudo snap install enpass
```

Mais ce n'est pas tout ! On peut aussi ajouter des options à la fin de la commande.

Les voici :

–beta
Installer les versions bêta

–candidate
Accès anticipé aux prochaines versions

–classic
Désactiver le confinement et donner un accès complet au système

–dangerous
Désactiver tous les contrôles de sécurité pendant l'installation

–edge
Versions de développement les plus récentes

–jailmode
Forcer un confinement strict.

On les appelle parfois « modes ». Je ne vais pas répéter ce qui se trouve sur le site officiel :

<https://snapcraft.io/docs/install-modes>

Je vous encourage tous à consulter les pages Snapcraft ci-dessus, car elles sont beaucoup plus détaillées que tout ce que je vais aborder ici. En tant que débutant, vous n'avez pas besoin de connaître tous les cas d'utilisation. Nous nous concentrerons sur le cas le plus courant (80/20).

Pour voir les applications installées, utilisez le mot-clé « list ».

Par exemple :

snap list

(rien de compliqué !)

Si vous, ou le mainteneur, avez activé l'un de ces modes, il apparaîtra dans la section « Notes », la dernière colonne. Prenons Sublime Text comme exemple (en haut à droite).

Pour mettre à jour vos snaps, utilisez « refresh » et non « update ». Si votre connexion réseau est limitée, les mises à jour automatiques ne seront pas effectuées depuis l'App Center.

Il est donc logique que « sudo snap refresh » suffise. Mais saviez-vous que vous pouvez mettre à jour une application individuellement, juste elle ?

Exemple :

sudo snap refresh pinta

Cette commande devrait afficher la mise à jour de la version. Je n'ai pas de mises à jour à vous montrer, mais le résultat sera au format suivant :

pinta actualisé de xxxxx.xx.x à xxxxx.xx.x

Name	Version	Rev	Tracking	Publisher	Notes
sublime-text	4200	209	latest/stable	snapcrafters	classic

Si le nouveau snap ne fonctionne pas, vous pouvez simplement copier ce numéro de version et revenir à la version précédente à l'aide de l'option « --channel » :

Exemple :

sudo snap refresh pinta --channel=xxx.xx

En cas de problème grave, vous pouvez désactiver le snap avec l'option « --disable », comme ceci :

sudo snap disable pinta

Le snap n'est pas supprimé, il est toujours présent, mais s'il a perturbé l'affichage, vous pouvez maintenant mettre à jour ou rétrograder vos pilotes graphiques et réessayer, évitant ainsi de gaspiller de la bande passante avec une désinstallation et une réinstallation. Une fois terminé, il vous suffit de le réactiver (« enable ») de la même manière que vous l'avez désactivé.

Imaginons que vous manquiez d'espace et que votre système ne puisse plus exécuter d'interface graphique (c'est arrivé récemment à mon cousin). Vous pouvez désinstaller n'importe quel

snap avec le mot-clé « remove ». Avant cela, je vous suggère de vérifier si d'anciennes versions sont encore présentes en arrière-plan. Cela arrive et ce n'est pas un problème !

Liste de tous vos snaps :

snap list --all

Vos fichiers de configuration Snap se trouvent dans /var/snap/.

La commande snap remove --purge devrait les supprimer, mais il arrive que certains persistent. Vous pouvez alors simplement supprimer le dossier correspondant, mais comme il ne vous appartient pas, vous aurez besoin des droits d'administrateur. Les dossiers Snap du système de fichiers virtuel sont en lecture seule ; vous n'avez donc pas à vous soucier des fichiers résiduels qui pourraient encombrer votre système après la désinstallation d'un snap.

L'avantage des commandes que je vous ai présentées ici, c'est qu'elles sont identiques sur d'autres distributions comme Fedora ou Arch ; vous n'aurez donc qu'une seule méthode à apprendre.

Pour les débutants, voici les bases indispensables pour utiliser snap en ligne de commande. Je ne pense pas approfondir le sujet, car la documentation d'Ubuntu est très complète.

Comme toujours, merci de signaler toute erreur à :

misc@fullcirclemagazine.org



Erik travaille dans l'informatique depuis plus de 30 ans. Il a vu la technologie aller et venir. De la réparation de disques durs de la taille d'une machine à laver avec multimètres et oscilloscopes, en passant par la pose de câbles, jusqu'au dimensionnement de tours 3G, il l'a fait.



Récemment, un utilisateur m'a demandé comment accéder à des fichiers sur un site FTP. J'ai dû me creuser la tête pour me rappeler comment je faisais à l'époque. De nos jours, les gens préfèrent éviter la ligne de commande, et je les comprends. Les gens « normaux » n'ont pas envie de se souvenir de longues listes d'options.

À l'époque où Internet était bien plus sauvage qu'aujourd'hui, et où des entreprises comme Google ne contrôlaient pas tout, chacun possédait son site Web personnel. Contrairement à aujourd'hui, les gens avaient l'habitude d'héberger eux-même leur site, des gens comme vous et moi, depuis chez eux. Pour plus de simplicité, les fichiers à partager se trouvaient sur un serveur FTP. La première fois que j'ai utilisé un serveur FTP, quelqu'un partageait un lien sur IRC, et je ne savais pas comment récupérer mes fichiers. C'est là qu'intervient CuteFTP (il me semble ?).

L'interface proposait des paramètres de connexion en haut, un gestionnaire de fichiers à deux volets au centre, et des informations en bas.

Cela semblait simple et, après quelques essais, j'ai réussi à le faire fonctionner sans problème. J'ai rapidement réalisé que les sites FTP auxquels je me connectais fonctionnaient sur un système d'exploitation de type Unix, car la distinction entre les majuscules et les minuscules était importante.

Après avoir découvert les torrents, je n'ai plus jamais eu besoin de logiciel FTP. C'est seulement vers 2011 (?) qu'un collègue programmeur m'a demandé de l'aider à récupérer des fichiers sur notre serveur CentOS 5. (Hein ? On avait un serveur CentOS depuis tout ce temps ?). Il était hébergé dans un

centre de données et son prédécesseur s'occupait de copier les fichiers. J'ai essayé la commande ftp, elle a répondu, alors j'ai essayé « open » avec l'adresse IP du serveur. Ça a marché aussi, donc j'ai compris comment ils faisaient. Je n'ai même pas pensé à utiliser un client avec affichage graphique !

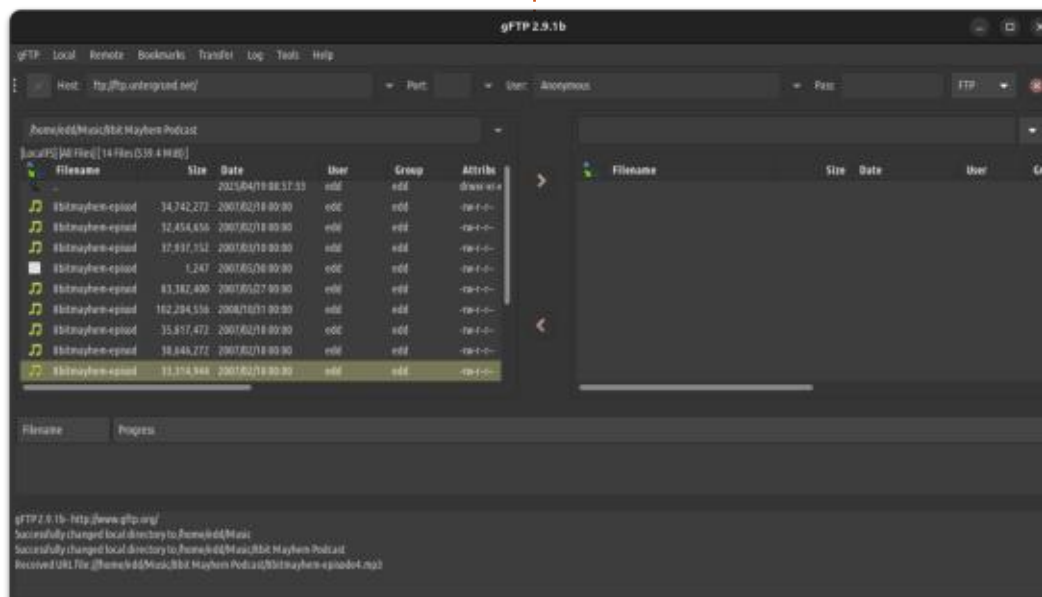
Avançons jusqu'à cette semaine. J'ai téléchargé le premier client avec affichage graphique, depuis le Centre d'applications, en utilisant « FTP » comme mot-clé. gFTP était le seul qui ressemblait à un client, alors je l'ai téléchargé pour aider l'utilisateur. La

dernière fois que j'ai vérifié, on pouvait simplement utiliser un navigateur pour accéder au FTP. À ma grande surprise, la version de l'utilisateur s'est avérée exacte et je me suis retrouvé moi aussi plongé dans les méandres de la récursivité (et voilà comment cet article est né !). Cependant, il existe plusieurs façons d'y parvenir. J'ai testé le site depuis le terminal et il fonctionnait avec l'utilisateur « Anonyme ». Normalement, un nom d'utilisateur et un mot de passe sont nécessaires pour accéder à un serveur FTP. L'un des avantages était la possibilité d'autoriser l'accès anonyme à votre serveur FTP, ce qui était le cas pour celui-ci.

J'ai dû vérifier la date ! On est en 2025, ça devrait marcher !

J'ai essayé gFTP avec l'URL fournie par l'utilisateur, mais je l'ai vérifiée au préalable.

J'ai utilisé l'outil d'inspection du code source de la page Web pour récupérer l'adresse FTP et le port, si nécessaire. Si vous vous contentez de copier-coller l'URL, elle risque de ne pas inclure le numéro de port, l'iden-



tifiant et le mot de passe. Vérifiez donc bien le code source. Ces informations sont importantes ! Vous risquez de ne pas pouvoir vous connecter si le port est incorrect. De plus, pour se connecter à un serveur, il ne s'agit pas de l'URL complète du fichier, mais seulement de la partie serveur !

L'interface de gFTP (à gauche) m'a paru très familière et j'ai pu naviguer dans l'application sans problème.

PRÉSENTATION RAPIDE DE L'INTERFACE

En haut, vous trouverez les menus et, juste en dessous, dans une barre mobile, les paramètres de connexion. Comme vous pouvez le voir avec les trois points de suspension verticaux, vous pouvez la déplacer pour qu'elle ne reste pas en haut. Vous avez ensuite le gestionnaire de fichiers à deux volets, comme sur l'image de l'écran principal. (Je me suis déconnecté pour que vous puissiez voir son apparence par défaut.)

Le panneau situé juste en dessous est le panneau de progression. Il vous permet de voir quel fichier est en cours de téléchargement et le pourcentage d'avancement.

Le dernier panneau est le panneau de débogage. Il affiche en détail ce qui se passe pendant vos clics et indique ce qui a fonctionné ou non ! Si vous avez déjà utilisé un client FTP avec interface graphique, vous vous sentirez comme chez vous.

J'encourage tous ceux qui n'ont jamais exploré les serveurs FTP à le faire. C'est une expérience à vivre absolument. Contrairement à l'utilisation de Google qui affiche une version censurée des résultats, vous verrez tout. (Enfin, tout ce que votre nom d'utilisateur vous permet de voir, sans censure.)

FONCTIONNEMENT

Comme il s'agit d'un serveur FTP, vous n'avez pas besoin de beaucoup de mémoire ni de puissance de calcul ; un Raspberry Pi suffit. Ce site FTP d'un de nos utilisateurs est un excellent exemple pour vous familiariser avec le logiciel.

Il y a eu un délai d'une ou deux secondes lors de mon premier transfert. J'ai cliqué sur le panneau distant, puis j'ai fait un clic droit sur un fichier, choisi « Tout sélectionner » et cliqué sur le bouton « < » au centre, en veillant à ce qu'il pointe vers mon dos-

sier. Si vous cliquez sur le bouton opposé, vous obtiendrez un message d'erreur indiquant qu'aucun fichier n'est sélectionné. Le chargement fonctionne de la même manière, mais en sens inverse : si vous avez des fichiers à charger, sélectionnez-les et cliquez sur le bouton de transfert « > ». Vous devriez voir des informations dans la fenêtre de débogage, indiquant le déroulement de l'opération. Vous n'avez pas besoin de modifier les paramètres ni de naviguer dans les sous-menus ; cela fonctionnera immédiatement pour ce site FTP.

<ftp://ftp.undergrund.net/>

Si cela vous intéresse, vous pouvez effectuer une recherche avec votre moteur de recherche préféré en utilisant votre expression-clé suivie de « FTP ». Je me souviens avoir passé des heures à chercher « FTP zéro jour » sur une connexion par modem, ce qui m'a coûté une fortune, pour télécharger des applications piratées pour Windows XP, alors que mes poteaux utilisaient Napster et autres pour attraper des virus. :) Merci pour la nostalgie, anonyme.

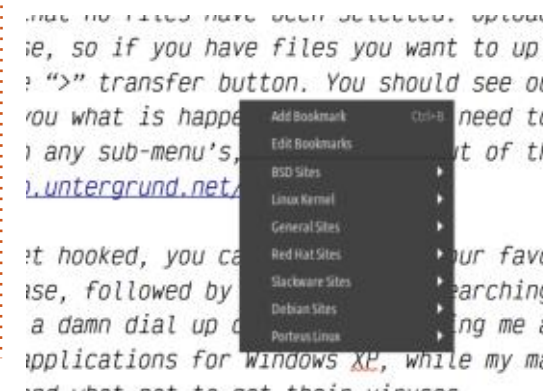
Bien qu'il soit possible d'utiliser la ligne de commande pour le FTP, cette application graphique offre une solution pratique pour une meilleure orga-

nisation. Elle permet de visualiser facilement tous vos fichiers et d'ajouter vos sites favoris à vos favoris.

Si vous utilisez encore le FTP, n'hésitez pas à nous indiquer vos sites préférés à l'adresse misc@fullcirclemagazine.org ; nous les partagerons avec la communauté.

L'application gFTP Snap présente un petit inconvénient : la taille de la police n'est pas réglable. Elle est donc minuscule sur un écran 4K, mais ce problème n'est pas lié à Snap. J'ai également constaté que lorsque l'on clique avec le bouton droit sur un menu et que l'on passe à une autre application, le menu de gFTP se superpose à celui de l'application en cours. Ce problème est spécifique à Snap, car il n'existe pas avec le paquet Debian.

Voici un exemple de cette superposition gênante.



Côté mémoire et processeur, l'application est extrêmement légère et n'a quasiment aucun impact sur les performances. Essayez-la !

N'oubliez pas qu'utiliser un site FTP signifie généralement qu'il est hébergé à un endroit précis et qu'il n'existe pas de réseau de distribution de contenu (CDN) plus proche de votre position. Vous pourriez donc constater un décalage important, car il faudrait, par exemple, passer par tous les réseaux pour aller d'Allemagne au Chili. Vous obtiendrez peut-être de meilleurs résultats entre la Pologne et la Hongrie, mais si le site FTP se trouve aux Philippines, ce sera une autre histoire. Gardez cela à l'esprit lorsque vous utilisez des sites FTP. Profitez-en et utilisez ce client FTP simple et agréable.

Pour voir ce qui se passe, cliquez simplement sur « Journal » dans la barre de menu, puis sur « Afficher » juste en dessous. Vous devriez voir un résultat similaire à celui présenté en haut de deuxième colonne.

Ce sont les commandes envoyées au serveur. C'est une façon de les apprendre pour vos futures sessions FTP depuis le terminal. (Travaillez intelligemment, pas durement !)

```
/tmp/gftp-view.XXXAaG7JZ
6.31  jw0tqg4p40e1 15:00:00:00:00:00:00:00
Loading directory listing /users/zxpixel from server (LC_TIME=en_US.UTF-8)
EPSV
229 Entering Extended Passive Mode (|||53985|)
LIST -al
150 Here comes the directory listing.
226 Directory send OK.
CWD /users
250 Directory successfully changed.
PWD
257 "/users" is the current directory
Loading directory listing /users from cache (LC_TIME=en_US.UTF-8)
CWD /
250 Directory successfully changed.
PWD
257 "/" is the current directory
Loading directory listing / from server (LC_TIME=en_US.UTF-8)
EPSV
229 Entering Extended Passive Mode (|||62688|)
LIST -al
150 Here comes the directory listing.
226 Directory send OK.
Disconnecting from site ftp.undergrund.net
```

Voilà pour cet aperçu rapide. Si vous souhaitez en savoir plus, vous savez où nous trouver.

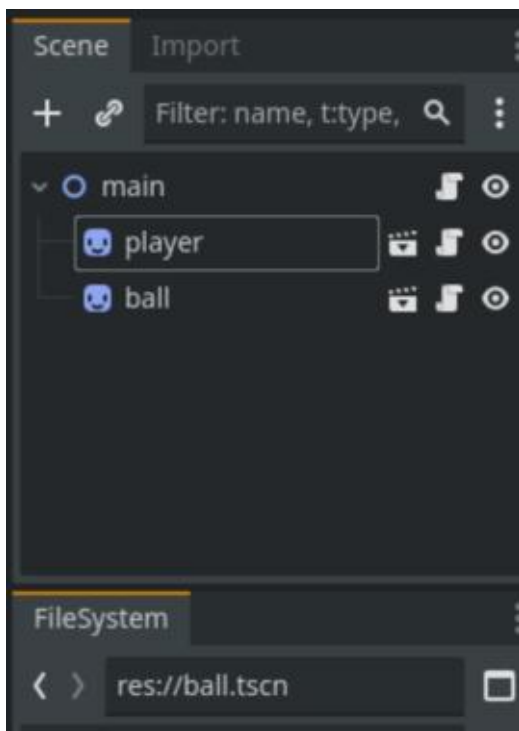


Erik travaille dans l'informatique depuis plus de 30 ans. Il a vu la technologie aller et venir. De la réparation de disques durs de la taille d'une machine à laver avec multimètres et oscilloscopes, en passant par la pose de câbles, jusqu'au dimensionnement de tours 3G, il l'a fait.



Godot fonctionne parfaitement sous Ubuntu, que vous utilisiez la version Steam ou le binaire téléchargé. Nous avons examiné les menus dans le numéro précédent ; intéressons-nous maintenant aux colonnes latérales (panneaux). Je me référerai à la configuration par défaut. Si vous avez modifié la vôtre, il vous suffit de suivre les instructions.

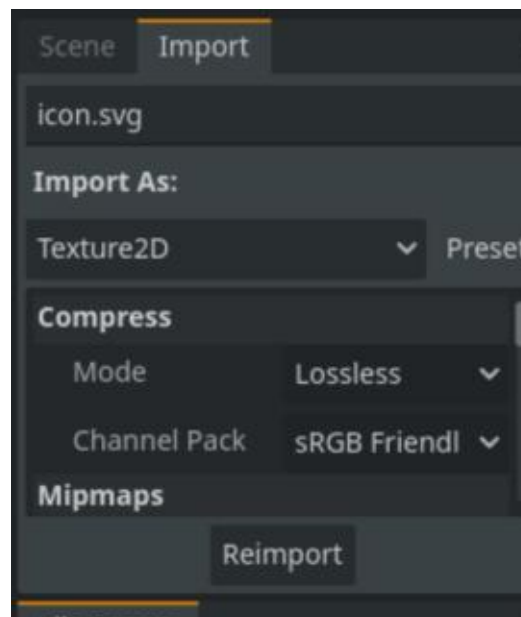
En haut à gauche de l'application, nous voyons « Scène » et « Importer ».



La scène représente l'arborescence de votre application ou jeu. (Imaginez un arbre inversé ; cela aura son importance plus tard.) Cette arborescence n'est autre que votre application ou jeu. Elle est composée de nœuds, qui sont comme des branches rattachées au nœud racine.

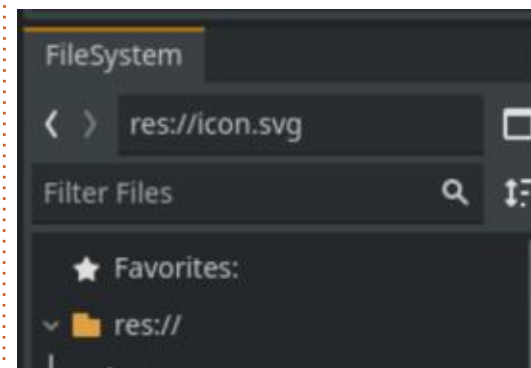
La première icône est un grand plus (comme le drapeau suisse), et la seconde représente des maillons de chaîne. Pour ajouter des nœuds, cliquez sur le plus. Une fois un nœud ajouté, vous pouvez utiliser le raccourci clavier Ctrl+A pour en ajouter d'autres. Cliquer sur l'icône « chaîne » relie une autre scène à la scène actuelle, créant ainsi une nouvelle instance à l'intérieur. La barre de recherche ou de filtre (celle avec la loupe) se trouve ensuite, suivie des points de suspension verticaux pour affiner votre filtrage. Nous aborderons le système de fichiers ci-après dans un instant.

L'onglet suivant est « Importer ». Il se remplit automatiquement lorsque vous cliquez sur une ressource à importer. Sur les images ci-contre, lorsque je clique sur l'icône Godot dans les ressources, vous pouvez voir ce qui



se passe : les propriétés se remplissent progressivement, ce qui indique que ces informations sont dynamiques. Cela détermine la façon dont Godot traite les images importées. Tout dépend du type de ressource importée. Par exemple, une police de caractères aura des paramètres différents de ceux d'une image. Vous pouvez les modifier via le menu déroulant qui apparaît sous « Importer comme ». Une fois la ressource correctement importée, vous n'aurez plus besoin de la modifier ultérieurement dans les paramètres, par exemple pour les pixel arts. Sachez toutefois que vous pouvez la modifier plus tard (voire la réimporter).

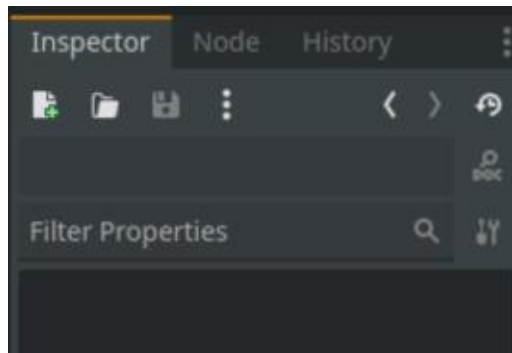
Juste en dessous, vous trouverez le système de fichiers.



TUTORIEL - INTRODUCTION À GODOT

Vous verrez souvent « res:// ». Il s'agit simplement du chemin d'accès à la ressource (l'emplacement où vos ressources sont stockées). Les ressources peuvent être des images, des sons, des scènes et des scripts. Selon votre utilisation, il peut être judicieux d'organiser vos fichiers en utilisant des dossiers. Les ressources étant préfixées par « res:// », vous pouvez les faire glisser depuis cet emplacement vers n'importe quel autre volet, à condition de pouvoir les y déposer. L'icône située à côté du rectangle de recherche/filtre est le bouton de tri, qui vous permet de trier vos ressources.

Passons maintenant au coin supérieur droit (vue par défaut). Nous y voyons :

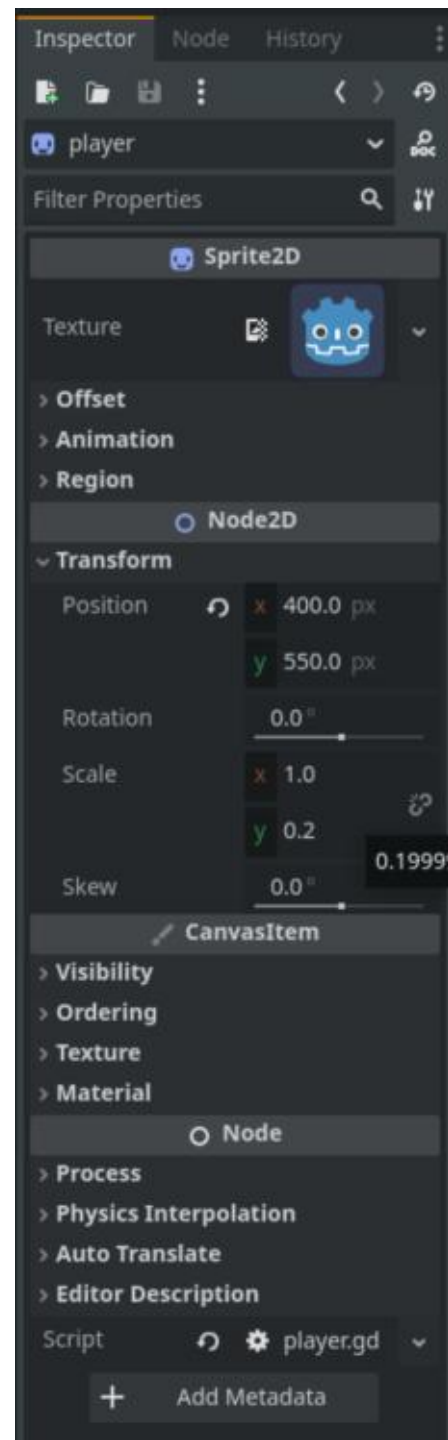


« Inspecteur », « Nœud » et « Historique » sont nos trois onglets. L'inspecteur fait référence à votre nœud. Vous vous souvenez que je vous ai dit que c'était comme un arbre inversé ? Eh bien, vous pouvez le constater ici.

Si vous cliquez sur un nœud, comme un nœud de corps rigide par exemple, vous remarquerez qu'il hérite du nœud simple. Par conséquent, le nœud simple se trouve en bas, et à mesure que d'autres éléments héritent, ils s'empilent au-dessus. Chaque couche empilée au-dessus de la couche inférieure apporte des propriétés supplémentaires que vous pouvez modifier. J'anticipe un peu : lorsque nous ouvrirons un script, nous verrons « hérite de » et vous pourrez consulter la colonne de droite pour voir l'héritage. (Nous y reviendrons plus tard dans cette série.)

Je vais vous expliquer, en créant un sprite2D et en lui ajoutant une texture (j'utiliserai l'icône Godot). Lorsque je clique maintenant sur le nœud sprite 2D dans l'arborescence de scène de gauche, le champ « Inspecteur » vide se remplit soudainement comme ceci (illustré à droite).

Si l'on observe le nœud le plus bas, on voit un nœud simple et, en-dessous, ses propriétés. Vient ensuite le Node2D, construit sur le nœud simple, puis le Sprite2D, lui aussi construit sur le Node2D. Chacun possède ses propres propriétés ; comme vous pouvez le constater, mon Sprite2D possède une propriété « Texture », à laquelle j'ai attribué l'icône Godot, contrairement au Node2D situé en des-



sous. C'est ainsi que fonctionnent les nœuds Godot. On peut également ajouter nos propres propriétés en les exportant via « @export » dans notre code. Les propriétés exportées s'affichent en haut de l'inspecteur, formant ainsi une superposition de paramètres (nous y reviendrons dans les articles sur GDScript). Il existe de nombreux types de paramètres exportables, mais nous les aborderons plus tard ; pour l'instant, concentrons-nous sur la familiarisation avec l'interface et son emplacement.

L'onglet suivant, « Nœud », restera vide tant que vous n'aurez pas cliqué sur un nœud dans l'arborescence de votre scène. Une fois cette étape franchie, vous verrez apparaître les signaux et les groupes. Notez le carré contenant un cercle, juste avant le mot « Groupes ». Cette petite icône apparaîtra dans l'arborescence de votre scène si des groupes sont définis. La disposition des signaux dans l'onglet « Nœud » est identique à celle de l'onglet « Inspecteur ». Par exemple, vous verrez moins de signaux si vous cliquez sur un nœud Node2D que sur un Sprite2D construit à partir d'un Node2D. Nous aborderons plus tard la nature et l'utilisation des signaux ; pour l'instant, retenez simplement comment les trouver et comment ils sont organisés. Notez que différents nœuds

possèdent différents signaux. Pour le plaisir, ajoutez un nœud « Label » et comparez les signaux que vous pouvez lui associer à ceux de notre Sprite2D. Vous constaterez qu'une étiquette possède des signaux permettant l'interaction avec la souris, contrairement au Sprite2D.

L'« Historique » est exactement ce que son nom indique : lorsque l'historique est ouvert, supprimez l'étiquette que vous venez d'ajouter. Vous devriez alors voir « Supprimer le(s) nœud(s) » apparaître en haut de la pile. Comme pour tout le reste, le processus se fait de bas en haut. Imaginez un système d'épingles pour tickets de caisse. Lorsqu'une commande est prête au restaurant, elle est retirée de la file d'attente et épinglée sur une épingle. La commande suivante est ensuite épinglée sur la précédente... et ainsi de suite. À la fin de la journée, on peut retirer chaque ticket et compter le nombre de repas, de hamburgers, etc.

Ce que je n'ai pas mentionné en parlant de ces trois colonnes, ce sont les trois points de suspension verticaux à droite. Ils permettent de réorganiser la mise en page à votre guise. Soyez vigilant, car les onglets peuvent être déplacés d'une colonne à une autre. Des indicateurs sont présents, mais ils sont assez petits. La

couleur gris clair sur gris foncé par défaut peut également gêner la lecture si vous avez une mauvaise vue. Si vous rencontrez des difficultés d'affichage, je vous suggère de choisir un autre thème. Le choix du thème au début n'est pas le seul endroit où vous pouvez le modifier ; vous pouvez également accéder au menu :

Projet > Paramètres du projet, puis GUI > Thème. Nous aborderons plus en détail ces paramètres dans un prochain numéro.

Pour toute remarque :
misc@fullcirclemagazine.org



Erik travaille dans l'informatique depuis plus de 30 ans. Il a vu la technologie aller et venir. De la réparation de disques durs de la taille d'une machine à laver avec multimètres et oscilloscopes, en passant par la pose de câbles, jusqu'au dimensionnement de tours 3G, il l'a fait.



L'autre jour, j'étais à la bibliothèque municipale et j'y ai trouvé un petit livre qui pourrait être utile pour débiter avec LaTeX. Il contient des informations qui peuvent également servir aux utilisateurs expérimentés. Il est destiné à aider les personnes (notamment les doctorants) en mathématiques et en sciences qui doivent rédiger des articles correctement formatés. Il s'agit de *Learning LaTeX* de David F. Griffiths et Desmond J. Higham (ISBN 978-1-611974-41-6). Il a une dizaine d'années, mais il est toujours disponible. Les exemplaires neufs coûtent environ 45 \$ US, mais on trouve des exemplaires d'occasion à des prix bien inférieurs. Ce livre contient une annexe utile avec des ressources. Vous pourriez télécharger un aide-mémoire pour LaTeX. C'est un fichier PDF de deux pages contenant de nombreuses commandes LaTeX utiles. Recherchez « latex-sheet.tex ». Comme il s'agit d'un fichier LaTeX/Tex, vous aurez besoin de LaTeX pour générer le fichier PDF, que ce soit pour une consultation à l'écran ou pour l'impression.

Pour les lecteurs préférant consulter des documents en ligne ou à l'écran, le fichier latex-wiki.pdf est dis-

ponible à l'adresse <https://en.wikipedia.org/wiki/LaTeX>. À moins de disposer de beaucoup de temps et de papier, je vous recommande de le lire à l'écran, car il contient 748 pages d'informations. Je vous suggère également de ne lire que les sections pertinentes pour votre projet. Passons maintenant au contenu habituel.

Il n'y a que six sujets N sur ctan.org, dont un pour le norvégien. Un autre concerne la mise en page de documents en neurosciences. Il y a également un sujet intitulé « non-bibtex », consacré aux bibliographies créées sans logiciel de traitement bibliographique. Je ne trouve aucun intérêt à créer des bibliographies « à la main » ; j'en ai suffisamment fait au lycée et à l'université. Il reste donc trois sujets pour lesquels des paquets pourraient vous intéresser.

Il existe de nombreux paquets dans la catégorie « Notes » (il s'agit de notes autres que les notes de bas de page et les notes de fin). Par exemple, Keisenote génère des lignes, des points et des triangles, soit dans une zone spécifique d'une page, soit en remplissant toute la page. Ce paquet est

utile aux enseignants qui demandent à leurs élèves de noter leurs réponses sur une page. (Obliger les élèves à écrire leurs réponses sur papier en classe est un moyen de dissuader la copie électronique des devoirs.) L'épaisseur, la couleur et l'espacement des lignes sont paramétrables, tout comme le diamètre des points. Une commande permet également de générer des grilles avec un nombre précis de lignes.

Le paquet Mindflow permet d'ajouter des pensées, des idées et des notes à un document au fur et à mesure de sa rédaction. Ces notes servent de pense-bêtes pour compléter certaines sections ou reformater du texte. Il permet de construire un plan indépendamment du contenu, tout en offrant à l'auteur un outil pour ajouter des commentaires sur le contenu futur à mesure que le plan se précise. Ce paquet est très utile pour tous ceux qui n'écrivent pas l'intégralité de leur article, rapport ou livre mentalement avant de le saisir au clavier.

NotesTex est un logiciel conçu pour aider les étudiants à prendre des notes claires et organisées. Un document de

11 pages, rédigé avec clarté, illustre ses fonctionnalités. NotesTex propose des liens cliquables (très pratiques pour la prise de notes sur un appareil électronique) et deux types de notes marginales. L'auteur a intégré des raccourcis personnalisés pour certains symboles mathématiques fréquemment utilisés. NotesTex utilise plusieurs environnements issus de logiciels de l'American Mathematical Society (AMS). Un environnement pleine page permet également d'intégrer des images ou des formules dépassant les marges standard.

Il existe un paquet qui crée une nouvelle classe de document appelée whatsnote, également conçue pour les étudiants. Ce packaging semble prometteur. Comme souvent, sa documentation est peu utile. Elle se compose d'une page de commandes LaTeX, de deux pages affichant la version compilée de l'exemple de code LaTeX, suivies de 14 pages de code source pour la macro. Le code source est très utile aux développeurs de paquets de macros LaTeX, mais généralement peu utile aux personnes qui apprennent à utiliser le paquet. L'exemple contient des liens vers des graphiques

et du texte qui ne sont pas accessibles à ceux qui se contentent d'importer et de compiler l'exemple.

Le sujet N inclut également des paquets relatifs à la mise en forme des nombres. TeX ayant été initialement conçu pour les documents mathématiques, il existe de nombreux paquets dédiés aux nombres. Certains paquets convertissent les nombres d'un format ou d'un style à un autre : `alphalph` transforme les nombres en lettres, `binhex` convertit le décimal en binaire, octal et hexadécimal. Il existe un paquet appelé `cistercian` qui convertit les nombres décimaux de 1 à 9999 en nombres cisterciens.

Les chiffres cisterciens ont été développés par les moines cisterciens à la fin du Moyen Âge. Chaque chiffre commence par une barre verticale et se termine par un ou plusieurs traits fins disposés selon différents angles pour représenter le nombre entier souhaité. Ce système, bien que peu pratique pour les calculs, est facile à apprendre et utile pour compter. Il peut notamment servir à numéroté les pages. Ce paquet permet de personnaliser la taille et la couleur des chiffres cisterciens. L'apparence des jonctions et l'épaisseur des traits sont également modifiables, car ils sont dessinés avec le paquet `TikZ`.

```
\usepackage{outlining}
\begin{document}
  \topic{Latex}
  This is a quick introduction to a set of tools used to make a Latex document.
  \major{Getting Started}
  \minor{Preamble}
  \minor{Text}
  \minor{Post Text}
  \major{Lists}
  \minor{Numbered}
  \minor{Points}
  \minor{Definition}
  \major{Tables}
  \minor{Simple}
  \minor{Complex}
  \major{Images}
\end{document}
```

Il existe d'autres paquets gérant des systèmes de numération autres que les chiffres arabes standard : `context-cyrillicnumbers` (cyrillique), `greekctr` et `grnumalt` (grec), `romannum` et `modroman` (romain), `zhnumber` (chinois). La documentation de `zhnumber` est en chinois. Certains paquets convertissent les nombres cardinaux (1, 2, 3...) en nombres ordinaux (premier, deuxième, troisième...), sous forme numérique ou littérale (`engord`, `itnumpar`, `nth`, `ordinalpt`). D'autres permettent de formater les numéros de téléphone. Le paquet `dozenal` compte en base 12. Un paquet utilise les silhouettes de la démarche loufoque de John Cleese pour la numérotation des pages.

Dans le thème O, il existe la catégorie « Obscurité ». Elle contient un

paquet effectuant des chiffrements par rotation simples. Ce paquet chiffre le texte présenté par un chiffrement par substitution : une lettre en remplace une autre, toujours la même. Dans l'exemple fourni dans la documentation succincte, l'article « the » apparaît deux fois dans la phrase. Il est systématiquement converti en « gur ». Si la phrase encodée est réencodée, elle retrouve son format original. Avec un échantillon de texte encodé relativement petit, il serait assez simple de le décoder. L'obscurcissement ne garantit pas une sécurité optimale.

Il existe huit paquets pour la composition de diagrammes d'optique (lentilles et miroirs). Six paquets prennent en charge des langues non prises en charge par ailleurs : le guarani, le bahasa, l'inuktitut et le haut-sorabe. Deux

autres paquets facilitent la création de plans de documents. L'un de ces paquets de création de plans, appelé « `cjw` », fonctionne avec MikTeX, l'interface graphique utilisée sous Windows. La dernière mise à jour de `cjw` date de 1997.

L'autre paquet de structuration s'appelle « `outlining` ». Un document de deux pages explique son utilisation. Je l'ai trouvé peu clair au premier abord. Après un examen plus approfondi, j'ai compris la démarche de l'auteur : afficher simultanément les commandes utilisateur et le code macro. Pour un utilisateur débutant, il est plus judicieux de les séparer. Cependant, ce paquet n'est pas complexe et la plupart des gens devraient pouvoir maîtriser « `outlining` » en une ou deux minutes. Je n'apprécie pas la

mise en forme utilisée par l'auteur pour les plans, mais je pourrais m'y habituer. Les différents niveaux de structuration pourraient être remplacés par les outils de sectionnement LaTeX (chapitre, section, sous-section, etc.). Si je souhaitais utiliser ce paquet régulièrement, je pourrais modifier le code macro pour ajouter des couleurs et des indentations.

Voir le code du document d'exemple (en haut de la page précédente) et voici une image du document généré.

Il existe de nombreux paquets dans la section P ; je les aborderai donc dans un prochain numéro. N'hésitez pas à me signaler si j'ai oublié des paquets que vous souhaiteriez que j'explore.

Latex

This is a quick introduction to a set of tools used to make a Latex document.

1 Getting Started

1.1 Preamble

1.2 Text

1.3 Post Text

2 Lists

2.1 Numbered

2.2 Points

2.3 Definition

3 Tables

3.1 Simple

3.2 Complex

4 Images



Il est arrivé que les mises à jour d'Inkscape se succèdent à un rythme si effréné que cette chronique n'ait pu suivre, décrivant les nouvelles fonctionnalités longtemps après leur arrivée chez les utilisateurs. J'essaie de compenser ce manque de réactivité en explorant chaque fonctionnalité plus en profondeur que ne le ferait un Youtubeur lambda. Ainsi, même s'il existe de meilleures ressources pour un aperçu rapide des nouveautés, j'espère que les lecteurs trouveront tout de même un intérêt à une analyse plus approfondie.

Or, pour la première fois en plus de 13 ans de chronique, je me retrouve sans sujet particulier. J'ai traité toutes les nouveautés de la version 1.4.x, et la version 1.5 est encore loin d'être disponible. Une version 1.4.3 est probable, mais elle se concentrera sans doute principalement sur des corrections de bugs, avec peu de nouvelles fonctionnalités à présenter. Elle n'est d'ailleurs pas encore sortie, et je préfère ne pas écrire sur les versions préliminaires, au cas où certaines fonctionnalités seraient finalement abandonnées.

Puisque je traverse une période un peu creuse, je vais consacrer mes prochaines chroniques à revenir sur d'anciens sujets. Mes choix seront assez aléatoires, mais si vous souhaitez que j'aborde un thème en particulier, n'hésitez pas à en informer la rédaction à l'adresse électronique indiquée en dernière page.

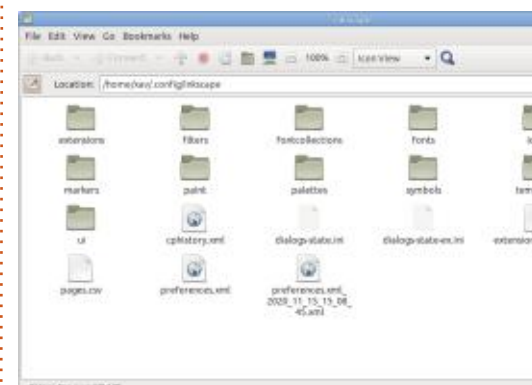
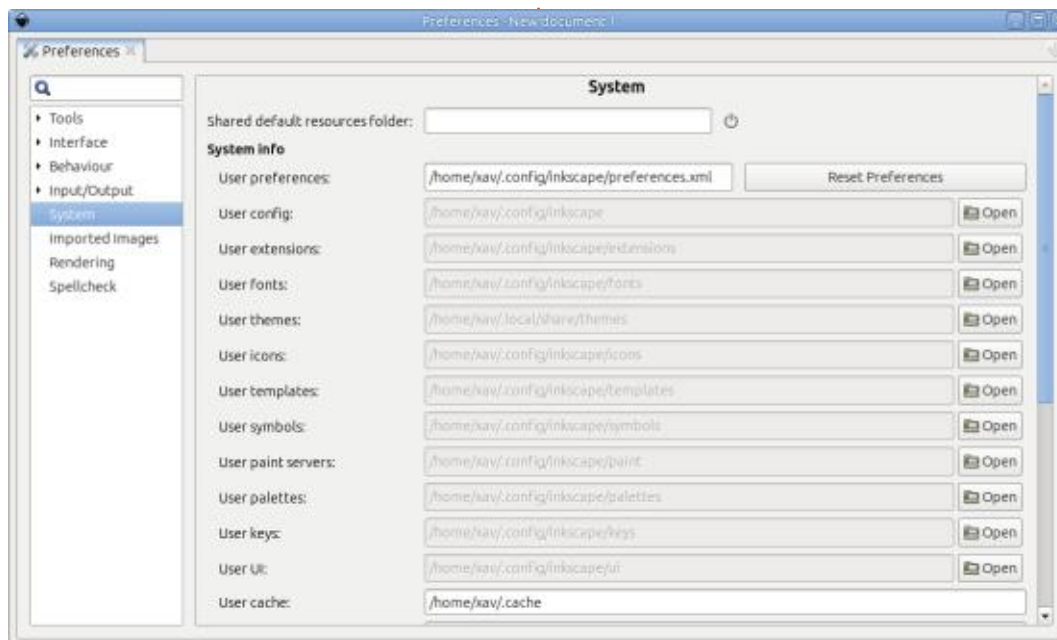
Le mois dernier, j'ai expliqué comment modifier le style des poignées via un fichier CSS dans votre répertoire utilisateur. Ce mois-ci, je vais explorer ce répertoire pour découvrir d'autres options de personnalisation

destinées aux utilisateurs plus avertis. Je vous épargne les instructions du mois dernier pour trouver le répertoire utilisateur ; reportez-vous à l'article précédent si besoin. Je vais cependant vous montrer à nouveau cette capture d'écran de la boîte de dialogue Édition > Préférences avec le volet « Système » visible (voir ci-dessous).

Il est important de noter la présence de plusieurs répertoires « ... utilisateur », en lecture seule, mais comportant un bouton « Ouvrir ». Ces répertoires permettent d'étendre ou de remplacer les paramètres par défaut

d'Inkscape, même si certains sont plus utiles que d'autres.

Sur mon ordinateur, à l'exception du répertoire « Thèmes utilisateur », tous les répertoires se trouvent dans le répertoire « Configuration utilisateur ». Pour accéder directement à un répertoire spécifique, cliquez simplement sur le bouton « Ouvrir » correspondant. Dans cet article, je vais commencer par le répertoire « Configuration utilisateur » et explorer les sous-répertoires à partir de là. Un simple clic sur le bouton approprié et mon gestionnaire de fichiers s'affiche.



Bien que ce répertoire contienne plusieurs fichiers, seuls quelques-uns méritent d'être modifiés. En règle générale, toutes les modifications décrites ci-après doivent être effectuées

lorsque Inkscape est fermé, sous peine d'écraser vos modifications à la fermeture du programme. Ceci étant dit, examinons le fichier « preferences.xml ».

Comme son nom l'indique, ce fichier volumineux stocke vos préférences Inkscape. Il y a peu de choses que vous souhaitez modifier, mais n'hésitez pas à tester. Avant toute modification, je vous recommande vivement d'en faire une copie de sauvegarde afin de pouvoir revenir en arrière si (et quand ?) vos modifications rendront Inkscape inutilisable. N'oubliez pas non plus qu'il s'agit d'un fichier XML, ce qui implique des règles de formatage strictes. Si vous ne les connaissez pas, il est préférable de ne pas toucher à ce fichier !

Bien que ce fichier stocke principalement les préférences que vous définissez, soit explicitement via la boîte de dialogue Préférences, soit implicitement par votre utilisation de l'interface utilisateur d'Inkscape, il contient également quelques sections de type « définition » qui n'entrent pas vraiment dans cette catégorie. Par exemple, la section `<group id="dashes">` contient les définitions des motifs de traits disponibles dans la boîte de dialogue Fond et contour.

La syntaxe des entrées indivi-

```
<group
  id="palette">
  <group
    id="dashes">
    <dash
      id="solid"
      style="stroke-dasharray:none" />
    <dash
      id="dash-3-2"
      style="stroke-dasharray:3,2" />
    <dash
      id="dash-1-1"
      style="stroke-dasharray:1,1" />
```

duelles `<dash>` est simple : elle définit une série de tirets et d'espaces, comme décrit dans la spécification SVG. Lorsqu'il y a un nombre pair de valeurs, la première définit la longueur du tiret, la deuxième un espace, la troisième un tiret, et ainsi de suite. La série se répète automatiquement. Avec un nombre impair, les règles sont les mêmes, sauf que les répétitions alternées inversent les valeurs des tirets et des espaces (autrement dit, la liste entière est dupliquée pour créer une série avec un nombre pair d'entrées).

Vous avez besoin d'un format de ligne pointillée spécifique qui n'est pas couvert par les valeurs par défaut ? Ajoutez simplement une nouvelle entrée à cette partie du fichier, en respectant le format des autres, et elle apparaîtra dans la boîte de dialogue Fond et contour au prochain démarrage d'Inkscape. Par exemple, voici une entrée qui définit deux tirets courts suivis d'un tiret plus long, séparés par des espaces identiques.

`<dash`

`id="dash-1-2-1-2-3-2"`

`style="stroke-dasharray:1,2,1,2,3,2" />`

Voici à quoi cela ressemble lorsqu'il est appliqué à un objet dans Inkscape.



Il est important de noter que, pour les motifs de tirets ponctuels, il n'est pas nécessaire de modifier le fichier de préférences. Inkscape propose une option « Personnalisée » dans le menu contextuel Tirets, permettant de saisir les valeurs du tableau de tirets dans un champ « Motif » de l'interface. Toutefois, si vous utilisez fréquemment le même motif, il peut être judicieux de l'ajouter au fichier pour plus de facilité.

Malheureusement, ce fichier ne permet pas de supprimer les motifs de tirets du menu. Les commenter, voire les supprimer du fichier, ne les empê-

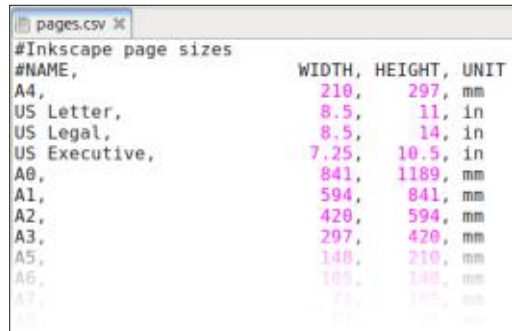
chera pas d'apparaître normalement dans Inkscape, ce qui est regrettable car je suis certain de ne pas être le seul à savoir que la plupart des motifs par défaut ne me seront jamais utiles.

L'autre fichier intéressant de ce répertoire est « pages.csv ». Il contient la liste des formats de page prédéfinis disponibles dans Inkscape via la boîte de dialogue Fichier > Propriétés du document, dans le champ « Format ». (Malheureusement, cette liste n'est pas utilisée pour le menu contextuel de format de page dans la barre d'outils de l'outil Pages).

Inkscape s'adresse à un large éventail d'utilisateurs, dont les besoins sont souvent très différents. Un utilisateur créant des documents pour l'impression pourrait vouloir supprimer les formats de page pour icônes ou ceux pour les formats vidéo, tandis qu'un développeur Web pourrait vouloir faire l'inverse. Vous pourriez également vouloir ajouter d'autres formats. Pourquoi la taille des icônes devrait-elle être limitée à 48 × 48 px ? Il suffit d'ajouter une ligne pour 64 × 64 px, ou toute autre taille nécessaire.

Comme son extension l'indique, ce fichier est un fichier CSV (valeurs séparées par des virgules), avec des entêtes décrivant clairement les colonnes.

Vous ne devriez avoir aucune difficulté à modifier ce fichier tant que vous respectez le même format pour chaque ligne. Ajoutez les entrées nécessaires, supprimez celles qui ne le sont pas : c'est aussi simple que cela.



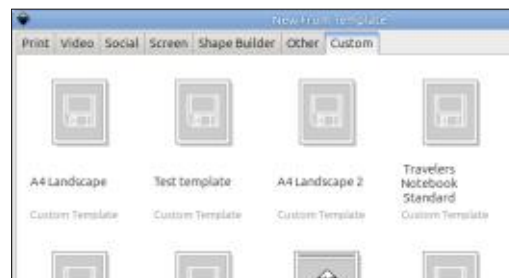
#NAME,	WIDTH,	HEIGHT,	UNIT
A4,	210,	297,	mm
US Letter,	8.5,	11,	in
US Legal,	8.5,	14,	in
US Executive,	7.25,	10.5,	in
A0,	841,	1189,	mm
A1,	594,	841,	mm
A2,	420,	594,	mm
A3,	297,	420,	mm
A5,	148,	210,	mm
A6,	105,	148,	mm
A7,	74,	105,	mm

Dans la boîte de dialogue Propriétés du document, les formats de page sont répartis dans des sous-menus : formats américains, formats ISO A, B, C, D et E, et « Autres ». La bonne nouvelle, c'est que la suppression de toutes les entrées correspondant à une section supprime également le sous-menu correspondant. Ainsi, les utilisateurs européens qui n'ont pas besoin des formats américains peuvent supprimer toutes les entrées américaines (les formats de page, mais aussi les formats d'enveloppe #10 et de carte de visite américaine), et le sous-menu américain disparaît complètement. Il en va de même pour les autres sous-menus.

La mauvaise nouvelle, c'est que ce

fichier ne définit ni les titres des sous-menus, ni l'emplacement des formats de page dans chaque menu. Impossible de créer un sous-menu personnalisé pour catégoriser vos formats de page : ils se retrouveront probablement dans la catégorie « Autres ».

Les modèles sont liés aux formats de page par défaut. Ils permettent un gain de temps considérable si vous créez fréquemment des documents similaires, avec des éléments ou des paramètres communs. Alors que les formats de page sont simplement deux dimensions permettant de définir rapidement la largeur et la hauteur d'une page, les modèles sont des documents SVG complets pouvant contenir tout type de contenu, même plusieurs pages. Pour appliquer un style d'en-tête, de pied de page ou de bordure commun, ou pour inclure du texte ou des images standard, il suffit d'enregistrer ou de copier un fichier SVG dans votre répertoire « Modèles utilisateur ».



Votre modèle sera alors disponible dans l'onglet « Personnalisé » de la boîte de dialogue « Fichier > Nouveau à partir d'un modèle... » (voir bas de col. 2).

L'un des avantages de cette méthode, par rapport au simple chargement d'un fichier SVG et à sa modification ultérieure, est que l'utilisation d'un modèle ne modifie pas le nom du document. Ainsi, un Ctrl+S appuyé par inadvertance ouvrira la boîte de dialogue « Enregistrer sous... », évitant d'écraser accidentellement le fichier modèle. Quiconque a déjà commis cette erreur, et a dû ensuite utiliser Ctrl+Z pour revenir au point de départ et réinitialiser le modèle avant d'enregistrer à nouveau, appréciera immédiatement cette petite différence, pourtant essentielle.

Bien que nous parlions du répertoire « Modèles utilisateur », la création d'un nouveau modèle au bon endroit est plus simple via le menu Fichier > Enregistrer le modèle... d'Inkscape. Vous pouvez également ajouter des métadonnées utiles. Cependant, pour modifier ou supprimer un modèle personnalisé, vous devrez accéder au répertoire « Modèles utilisateur » sur votre disque dur. Il est donc important d'en connaître l'existence.

Le mois dernier, nous avons examiné le répertoire « Interface utilisateur » pour modifier le style des poignées, mais de nombreux autres éléments de l'interface utilisateur d'Inkscape sont modifiables via ce répertoire. Pour vous donner une idée des autres éléments pouvant y être placés, consultez le contenu du répertoire système « UI ». L'article du mois dernier explique comment le trouver, mais sous Linux, il s'agit probablement d'un sous-répertoire du dossier /usr/share/inkscape.

En général, si vous copiez un fichier de ce répertoire vers votre répertoire d'interface utilisateur, c'est la copie qui sera utilisée à la place de la version système. Mais pas toujours. Parfois, la simple présence d'une copie suffit à faire planter Inkscape lors de l'accès aux fonctionnalités concernées – comme je l'ai constaté en essayant de travailler avec une copie du fichier « align-and-distribute.ui ». Cependant, copier les fichiers, plutôt que de modifier les originaux, vous permet de travailler avec la copie, en sachant que vous pouvez la supprimer si le résultat ne vous convient pas – ou si ça ne convient pas à Inkscape.

Un fichier avec lequel vous pourriez expérimenter est « menus.ui » qui, comme son nom l'indique, définit

le contenu des menus principaux d'Inkscape. Certaines options de menu ne vous servent jamais ? Vous pouvez les supprimer, mais il est préférable de les commenter en ajoutant « <!-- » avant la balise ouvrante « <item> » et « --> » après la balise fermante « </item> ». Cela vous permettra de les réactiver facilement ultérieurement, si besoin.

Les éléments de menu peuvent également être réorganisés, déplacés hors (ou dans) des sous-menus, ou encore déplacés vers d'autres menus. Par exemple, plutôt que de masquer l'élément de menu « Import Web Image... », comme indiqué précédemment, pourquoi ne pas déplacer toutes les options d'importation et d'exportation dans un sous-menu dédié ?

J'ai déjà expliqué comment réorganiser et masquer certaines icônes de la barre d'outils de gauche, et j'ai

même fait référence à mon article précédent sur le sujet. Malheureusement, la structure du fichier « toolbar-tool.ui » sur lequel repose cette fonctionnalité a considérablement changé avec les versions récentes d'Inkscape, et les modifications simples ne fonctionnent plus. Il est toujours possible de commenter, supprimer ou déplacer des éléments dans ce fichier, mais la structure XML, plus complexe et plus imbriquée, rend ces opérations plus difficiles et sujettes aux erreurs. Ce fichier, ainsi que les fichiers similaires, doivent être manipulés avec précaution. Limitez vos modifications à un seul élément à la fois, en enregistrant entre chaque modification et en lançant Inkscape pour vérifier que tout fonctionne correctement avant de passer à la modification suivante.

La prochaine fois, j'explorerai d'autres fonctionnalités de ces répertoires « Utilisateur ». À moins, bien sûr, que

des lecteurs aient de meilleures suggestions.



Mark utilise Inkscape pour créer des bandes dessinées pour le web (www.peppertop.com/) ainsi que pour l'impression. Vous pouvez le suivre sur Twitter pour plus de BD et de contenu Inkscape : [@PeppertopComics](https://twitter.com/PeppertopComics)

```
<!-->
<item>
  <attribute name='label' translatable='yes'>_Import...</attribute>
  <attribute name='action'>win.document-import</attribute>
  <attribute name='icon'>document-import</attribute>
</item>
<!--<item>
  <attribute name='label' translatable='yes'>_Import_Web Image...</attribute>
  <attribute name='action'>app.org.inkscape.import-web-image</attribute>
  <attribute name='icon'>document-import-web</attribute>
</item-->
<item>
  <attribute name='label' translatable='yes'>_Export...</attribute>
  <attribute name='action'>win.dialog-open</attribute>
  <attribute name='target'>Export</attribute>
  <attribute name='icon'>document-export</attribute>
</item>
```

```
<!-->
<item>
  <attribute name='action'>win.document-save-copy</attribute>
</item>
<item>
  <attribute name='label' translatable='yes'>Save Template...</attribute>
  <attribute name='action'>win.document-save-template</attribute>
</item>
</section>
<submenu id='import-export'>
  <attribute name='label' translatable='no'>Import/Export</attribute>
  <section>
    <item>
      <attribute name='label' translatable='yes'>_Import...</attribute>
      <attribute name='action'>win.document-import</attribute>
      <attribute name='icon'>document-import</attribute>
    </item>
    <item>
      <attribute name='label' translatable='yes'>_Import_Web Image...</attribute>
      <attribute name='action'>app.org.inkscape.import-web-image</attribute>
      <attribute name='icon'>document-import-web</attribute>
    </item>
    <item>
      <attribute name='label' translatable='yes'>_Export...</attribute>
      <attribute name='action'>win.dialog-open</attribute>
      <attribute name='target'>Export</attribute>
      <attribute name='icon'>document-export</attribute>
    </item>
  </section>
</submenu>
<section>
  <item>
    <attribute name='label' translatable='yes'>_Print...</attribute>
    <attribute name='action'>win.document-print</attribute>
  </item>
```

The Daily Waddle

ICE

**JE SUIS LE SEUL VENDEUR
DE GLACE SUR 1 000 KM,
VOUS PENSEZ PEUT-ÊTRE
QUE JE ROULE SUR L'OR ?**

\$1





Linux sur votre iPad

Pour seulement 4,95 \$, vous disposez en quelques minutes de votre ordinateur Linux personnel dans le nuage sur n'importe quel dispositif





LE COIN BODHI

Écrit par Moss Bliss

Désolé pour cette longue absence ; il se passe beaucoup de choses dans ma vie. Je vieillis, je dois déménager dans un nouvel appartement, et j'en passe... Pendant ce temps, Bodhi avance à son rythme. Maintenant que Trixie est sortie, Robert travaille sur DeBodhi 8, ou peut-être simplifiera-t-il les choses et fera-t-il de Bodhi une distribution basée uniquement sur Debian. On n'a pas encore pris de décision... Bodhi 8 est toujours en développement, basé sur Ubuntu 24.04. Nous avons une petite équipe, actuellement seulement deux développeurs. Robert travaille sur les ISO et Stefan peaufine principalement nos thèmes et travaille sur l'environnement de bureau Moksha. Nous recherchons activement de nouveaux membres, notamment des programmeurs C et Python prêts à apprendre et à utiliser EFL, le langage qui alimente Moksha ; plus de détails ci-dessous. Si vous souhaitez participer, vous trouverez des informations sur la page des développeurs : <https://sourceforge.net/projects/bodhidev/files/>

Pour ma part, j'utilisais Linux Mint pour le travail et Bodhi pour le plaisir, mais depuis la sortie de Mint 22, j'ai rencontré divers problèmes et je passe

donc de plus en plus de temps sur Bodhi. J'enregistre les actualités hebdomadaires de Full Circle avec Bodhi en utilisant Audacity 2.4.2 (une version antérieure à MuseScore ; la version actuelle d'Audacity me donne mal à la tête et chaque mise à jour apporte son lot de problèmes).

Vous devriez vraiment jeter un coup d'œil aux nouveaux thèmes mis à jour ; Stefan fait un travail remarquable ces derniers temps. Nos deux développeurs principaux travaillent à temps plein dans d'autres domaines que Linux, et toute la beauté de Bodhi est le fruit d'un travail passionné. Bien que les dons aient légèrement augmenté ces deux dernières années, ils ne suffisent pas encore à permettre à quiconque de se consacrer à plein temps à la distribution. Vous pouvez faire un don à @rbtylee sur PayPal ou à Bodhi Linux sur Patreon.

Nous avons ajouté plusieurs langues à Bodhi au cours de l'année écoulée. Nous disposons également d'un forum et d'un serveur Discord, qui sont bien gérés, mais nous sommes toujours ouverts à toute aide.

Nous continuons de collaborer étroitement avec Escuelas Linux, l'une des full circle magazine n° 224

principales distributions pour l'enseignement de l'espagnol, basée sur Bodhi. Leur dernière version est la 8.12.

Vous trouverez un wiki sur Bodhi à <https://www.bodhilinux.com/w/wiki/> et notre blog à l'adresse <https://www.bodhilinux.com/blog/>. Nous avons toujours un forum sur LinuxQuestions.org, mais notre forum principal est <https://bodhilinux.boards.net/>. Cependant, vous obtiendrez des réponses plus rapides sur notre serveur Discord.

Vous vous demandez peut-être pourquoi il n'existe pas encore de versions bêta fonctionnelles de Bodhi 8, basées sur Ubuntu 24.04 ou Debian 13. La raison est simple : nous rencontrons encore des difficultés pour faire fonctionner GTK4 avec EFL, et nous ne maîtrisons pas encore parfaitement Wayland.

Nous espérons vous annoncer prochainement des nouvelles de Bodhi 8 ou DeBodhi 8. En attendant, les plus aventureux peuvent utiliser un script écrit par Robert pour compiler Moksha sur Debian Trixie. Ce script est disponible sur notre forum, dans la section « Moksha on Debian Trixie »

(Moksha sur Debian Trixie). Un script d'installation existe également pour Ubuntu 24.04, mais je ne parviens pas à le retrouver. Attention : l'utilisation de ces scripts n'inclut pas l'installation de Terminology, le programme de terminal pour l'apprentissage de l'anglais comme langue étrangère (EFL), en raison d'une modification des dépendances qui perturbe l'installation.

Les versions officielles actuelles sont Bodhi 7.0.0 (64-bit), disponible en versions Standard, HWE, S76 et AppPack, et 5.1.0 Legacy (32-bit). DeBodhi 7.0 est en version bêta 3, mais fonctionne parfaitement sur mes ordinateurs (tous des Lenovo). Une version bêta 32-bit Legacy 6.0 est également disponible et donne satisfaction à de nombreux utilisateurs.



DISPOSITIFS UBPORTS

Écrit par l'équipe UBports

Nous sommes heureux d'annoncer la sortie d'Ubuntu Touch 24.04-1.1 et d'Ubuntu Touch 20.04 OTA-11, mises à jour de maintenance pour les séries 24.04-1.x et 20.04, respectivement. Ces deux versions seront disponibles pour les appareils Ubuntu Touch compatibles dans les prochains jours.

NOUVEAUTÉS

Ubuntu Touch 24.04-1.1 est une mise à jour de maintenance de la série 24.04-1.x. Cette version contient principalement des corrections de bogues et des améliorations mineures. Parmi les plus importantes :

- Déploiement de VoLTE sur des appareils supplémentaires, tels que le Fairphone 4 et les autres modèles de Volla Phone 22.
- Amélioration du temps de démarrage lors du premier lancement après une mise à niveau depuis la série Ubuntu Touch 20.04.
- Correction d'un problème où le démon de recherche des médias se bloquait à 100 % d'utilisation du processeur, entraînant une consommation excessive de la batterie.
- Correction d'un problème où les

badges de notification n'apparaissaient pas dans le lanceur des applications Téléphone et Messages.

- Correction d'applications, par exemple TELEports : impossible d'effacer les notifications avant d'en ajouter une nouvelle.
- Correction de l'affichage incorrect du calendrier dans le menu déroulant (indicateur).
- Correction, pour certaines applications utilisant le navigateur Web intégré, du plantage après une tentative d'utilisation de ce navigateur.
- Correction d'un problème de non-fonctionnement en borne Wi-Fi sur certains appareils.
- Après redémarrage, empêche la réapparition des connexions Wi-Fi ou VPN supprimées.
- Correction d'un problème de plantage de l'application Messagerie après une tentative d'ouverture d'un fichier vidéo ou audio joint.
- De façon générale, corrections de bogues et mises à jour de sécurité.

Ubuntu Touch 20.04 OTA-11 est une mise à jour de maintenance de la série 20.04. Cette version contient principalement des corrections de bogues et des améliorations mineures. Parmi

les plus importantes :

- VoLTE est désormais disponible sur davantage d'appareils, tels que le Fairphone 4 et les autres modèles de Volla Phone 22.
- La prise en charge des casques USB-C est également activée sur la série 20.04.
- Correction d'un problème de non-arrêt automatique de la lecture audio lors de la déconnexion d'un casque Bluetooth.

Ubuntu Touch 24.04-1.1 et 20.04 OTA-11 contiennent tous deux un correctif de sécurité important. Il est recommandé aux utilisateurs de mettre à jour leur système vers la version 24.04-1.1 ou la version 20.04 OTA-11 dès leur disponibilité. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre avis de sécurité.



The Daily Waddle

AMAZON VA MORDRE
LA POUSSIÈRE.

ICE



\$1



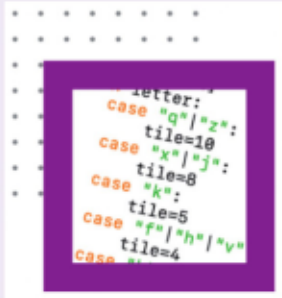


NEW – online courses
from In Easy Steps

Subscribe at iescourses.com before the
end of October and get **40% discount!**
Enter discount code **CIRC40** at the checkout.



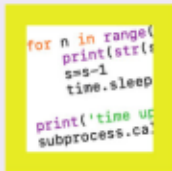
Python for Beginners



Learn how to code



Create your own
programs



Learn at your
own pace

A NEW online course from In Easy Steps

Check out the first of our new series of online courses:
Python for Beginners

- Learn how to code.
- Create your own programs.
- Become a Python expert.

This course will help you take your first steps with Python.

- You will learn how to use loops, inputs, variables, lists, and classes.
- Discover how to build simple applications including slideshows, clocks, painting programs, and a variety of games.
- Learn at your own pace, guided by tutorial videos, written guides and help sheets.
- Quizzes, downloads, and additional challenges will test and enhance your learning.

Special price for Full Circle readers of £30 (normal price £50)

Visit iescourses.com and enter discount code **CIRC40** at the checkout to get your discount!

(Discount valid until 30 October 2025)

Get started NOW!



MON OPINION

Écrit par Erik

DE RETOUR LE MOIS PROCHAIN.



Lignes directrices

Tout article doit être lié d'une façon ou d'une autre à Ubuntu ou à l'un de ses nombreux dérivés (Kubuntu, Xubuntu, Lubuntu, etc).

Les règles

- Le nombre de mots est illimité, mais notez bien que de longs articles peuvent être divisés en plusieurs parties, publiées dans plusieurs numéros.

- Pour des conseils, veuillez vous référer à l'Official Full Circle Style Guide : <https://bit.ly/fcmwriting>

- Écrivez votre article dans votre logiciel préféré, mais je recommanderais LibreOffice. Plus important encore : PRIÈRE D'EN VÉRIFIER L'ORTHOGRAPHE ET LA GRAMMAIRE !

- Dans l'article, indiquez l'emplacement que vous voulez pour une image précise en indiquant le nom de l'image dans un nouveau paragraphe ou en intégrant l'image dans le document ODT (Open Office).

- Les images doivent être en format JPG avec une largeur de 800 pixels maximum ; utilisez une compression basse.

- Ne pas utiliser des tableaux ou toute sorte de format **gras** ou *italique*.

Lorsque vous êtes prêt à présenter l'article, envoyez-le par courriel à : articles@fullcirclemagazine.org.

Si vous écrivez une critique, prière de suivre ces directives :

Traductions

Si vous voulez traduire le FCM dans votre langue maternelle, veuillez envoyer un mail à ronnie@fullcirclemagazine.org et nous vous donnerons, soit les contacts d'une équipe existante, soit l'accès au texte brut à traduire. Quand vous aurez terminé le PDF, vous pourrez téléverser le fichier sur le site principal du Full Circle.

Auteurs francophones

Si votre langue maternelle n'est pas l'anglais, mais le français, ne vous inquiétez pas. Bien que les articles soient encore trop longs et difficiles pour nous, l'équipe de traduction du FCM-fr vous propose de traduire vos « Questions » ou « Courriers » de la langue de Molière à celle de Shakespeare et de vous les renvoyer. Libre à vous de la/les faire parvenir à l'adresse mail *ad hoc* du Full Circle en « v.o. ». Si l'idée de participer à cette nouvelle expérience vous tente, envoyez votre question ou votre courriel à :

webmaster@fullcirclemag.fr

Écrire pour le FCM français

Si vous souhaitez contribuer au FCM, mais que vous ne pouvez pas écrire en anglais, faites-nous parvenir vos articles, ils seront publiés en français dans l'édition française du FCM.

CRITIQUES

Jeux/Applications

Si vous faites une critique de jeux ou d'applications, veuillez noter de façon claire :

- le titre du jeu ;
- qui l'a créé ;
- s'il est en téléchargement gratuit ou payant ;
- où l'obtenir (donner l'URL du téléchargement ou du site) ;
- s'il est natif sous Linux ou s'il utilise Wine ;
- une note sur cinq ;
- un résumé avec les bons et les mauvais points.

Matériel

Si vous faites une critique du matériel veuillez noter de façon claire :

- constructeur et modèle ;
- dans quelle catégorie vous le mettriez ;
- les quelques problèmes techniques éventuels que vous auriez rencontrés à l'utilisation ;
- s'il est facile de le faire fonctionner sous Linux ;
- si des pilotes Windows ont été nécessaires ;
- une note sur cinq ;
- un résumé avec les bons et les mauvais points.

Pas besoin d'être un expert pour écrire un article ; écrivez au sujet des jeux, des applications et du matériel que vous utilisez tous les jours.



La sortie de Lubuntu 25.10 le 9 octobre 2025 a apporté une nouvelle pour le moins surprenante : l'absence totale de nouveautés !

Six mois auparavant, le 17 avril 2025, Lubuntu 25.04 était sorti. Son annonce officielle, rédigée par Simon Quigley, développeur chez Lubuntu, contenait des engagements très clairs concernant la version 25.10. On pouvait notamment y lire : « *Nous passerons à Wayland à temps pour la sortie de la version 25.10* », et « *Nous sommes fiers d'annoncer que Lubuntu 25.10, Question Quokka, sera bien livrée avec Miriway comme compositeur Wayland par défaut, basé sur une version Mir 2.20 au format deb.* »

Or, rien de tout cela ne s'est produit, et Quigley figure désormais comme « ancien contributeur » au sein de l'équipe Lubuntu.

L'annonce de la sortie de Lubuntu 25.10 a finalement été rédigée par Aaron Rainbolt, développeur de Lubuntu, qui a écrit : « *Malgré nos plans initiaux présentés dans l'annonce de la version 25.04, Lubuntu 25.10 s'est avérée être une version plutôt décevante.* » Il

note qu'en raison d'une pénurie de développeurs, la version 25.10 a conservé l'ancien serveur d'affichage X11 et n'est pas passée à Wayland.

Il a ensuite détaillé les plans pour la prochaine version, Lubuntu 26.04 LTS, précisant qu'elle utilisera le compositeur Wayland labwc au lieu de Miriway, initialement prévu, faute de développeurs et d'expertise. Il a également lancé un appel à candidatures pour que davantage de développeurs rejoignent le projet.

Cette situation vous rappelle quelque chose ? Contrairement à Ubuntu

Unity 25.10, qui, dans des circonstances similaires, n'a jamais été commercialisée, la version Lubuntu 25.10 a bien été publiée, mais avec très peu de nouveautés.

Pour résumer, Lubuntu 25.10 est la dernière des trois versions intermédiaires avant la prochaine version à support à long terme (LTS), prévue pour le 23 avril 2026. Lubuntu 25.10 bénéficie d'un support de neuf mois, jusqu'en juillet 2026.

Lubuntu 25.10 marque la 15^e version LXQt, la 29^e depuis que Lubuntu est devenu une distribution officielle

d'Ubuntu, et la 31^e version au total depuis la toute première, Lubuntu 10.04. Comme par le passé, l'annonce officielle de cette version ne mentionne pas les trois premières versions de Lubuntu antérieures à son intégration officielle, mais ceux qui utilisaient Lubuntu à l'époque savent de quoi il retourne !

INSTALLATION

J'ai téléchargé Lubuntu 25.10 via BitTorrent, en utilisant Transmission depuis la source officielle. Comme d'habitude, j'ai effectué une vérification de somme de contrôle SHA256 en ligne de commande pour m'assurer de l'intégrité du téléchargement, puis je l'ai copié sur une clé USB équipée de Ventoy 1.1.07. Lubuntu est officiellement compatible avec Ventoy et l'installation s'est déroulée sans problème.

Le fichier ISO de Lubuntu 25.10 téléchargé pesait 3,5 Go, soit 200 Mo de plus que la version précédente, Lubuntu 25.04. À titre de comparaison, le fichier ISO d'Ubuntu 25.10 (version principale) pesait 5,7 Go.



CONFIGURATION SYSTÈME REQUISE

Avec la sortie de Lubuntu 18.10, le projet a annoncé qu'il ne publierait plus de configuration système minimale requise. Je suppose donc qu'il fonctionnera correctement sur du matériel conçu pour Windows Vista ou une version ultérieure.

NOUVEAUTÉS

Cette version utilise l'environnement de bureau LXQt 2.2.0 (mise à jour par rapport à la version 2.1.0 de la version précédente), ainsi que la bibliothèque Qt version 6.8.3 (identique à la version précédente). La transition vers Qt 6 n'est pas encore com-

plète, car certaines applications essentielles, notamment le lecteur multimédia VLC, utilisent toujours Qt 5.

Comme toutes les distributions Ubuntu 25.10, Lubuntu utilise le noyau Linux 6.17 avec systemd 257.9 comme système d'initialisation. Elle hérite également de l'utilisation de rust-coreutils et sudo-rs d'Ubuntu 25.10, deux bibliothèques basées sur Rust. L'utilisation du langage de programmation Rust se généralise rapidement dans l'écosystème Ubuntu, ce qui est généralement une bonne chose.

Comme la version précédente, cette version continue d'utiliser le menu LXQt Fancy Menu, une version simplifiée à un seul niveau du système de menus à plusieurs niveaux précédent.

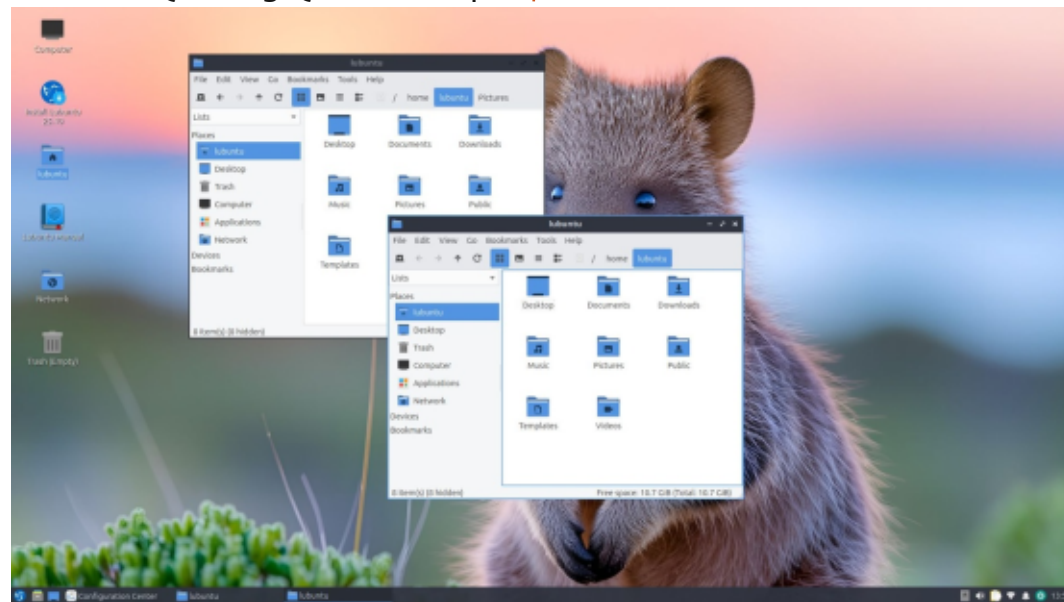
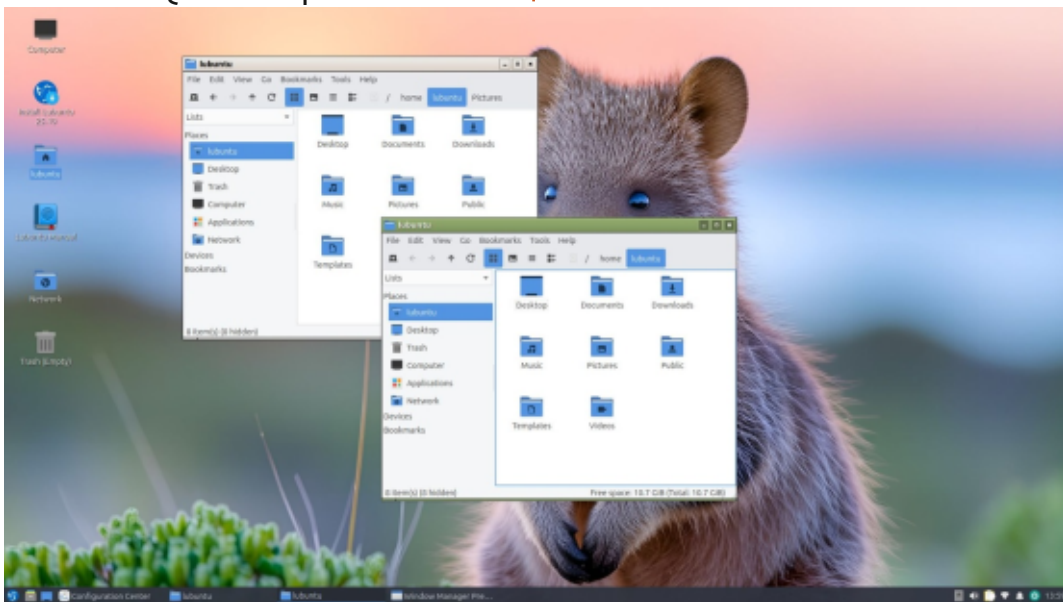
Ce problème, déjà présent depuis la version 25.04, persiste dans Lubuntu 25.10 : la session Live ne monte aucun disque. Ce problème est également présent dans Ubuntu Cinnamon 25.10 et Xubuntu 25.10. De ce fait, elle est pratiquement inutilisable comme disque de secours et il est difficile de réaliser des captures d'écran pour des tests et de les récupérer depuis la session Live. Il est important de noter que ce problème n'affecte que les sessions Live et non les installations complètes de Lubuntu, qui, elles, montent les disques normalement.

PARAMÈTRES

Les fans de marsupiaux remarqueront que Lubuntu 25.10 porte le nom de code « Questing Quokka » et pro-

pose donc un nouveau fond d'écran par défaut sur le thème du quokka, généré par IA. L'effet est saisissant dès le premier démarrage. Vingt-quatre fonds d'écran sont disponibles, dont le classique Lubuntu Friends-dark, des photos, quelques fonds d'écran de quokka générés par IA, ainsi que de nombreux fonds d'écran issus d'anciennes versions de Lubuntu, plus ou moins réussis.

Parmi les autres options de personnalisation, on trouve 19 thèmes de fenêtres (aucun n'est sombre), 9 thèmes d'icônes, 16 thèmes LXQt, deux thèmes de curseur, dix thèmes GTK3 et huit thèmes GTK2. Autant d'options qui offrent un large éventail de possibilités.



- 2048-qt 0.1.6, jeu simple et léger*
- Alacrity 0.15.1, émulateur de terminal
- Blueman 2.4.4, connecteur Bluetooth*
- CUPS 2.4.12, système d'impression*
- Discover Software Center 6.4.5, système de gestion de paquets
- FeatherPad 1.6.2, éditeur de texte
- Firefox 143.0.4, navigateur Web**
- KDE 25.0.8, gestionnaire de partitions
- LibreOffice 25.8.1, suite bureautique avec interface Qt
- Lubuntu Update 1.1.1, système de notification des mises à jour logicielles*
- LXImage-Qt 2.2.1, visionneuse d'images
- LXQt Archiver 1.2.0, gestionnaire d'archives

- Noblenote 1.4.0, application de prise de notes*
- PCManFM-Qt 2.2.0, gestionnaire de fichiers
- PipeWire 1.4.7, contrôleur audio
- Qalculate! 5.5.1 Calculatrice
- qPDFview 0.5.0 Visionneuse de PDF*
- Qlipper 5.1.2 Gestionnaire de presse-papiers*
- QTerminal 2.2.0 Émulateur de terminal
- ScreenGrab 3.0.0 Outil de capture d'écran
- Skanlite 25.08.1 Utilitaire de numérisation
- Startup Disk Creator 0.4.1 (usb-creator-kde) Créateur de disque de démarrage sur USB*
- Transmission 4.1.0 Client BitTorrent, version à interface Qt
- VLC 3.0.21 Lecteur multimédia*

- Wget 1.25.0 Téléchargeur de pages Web en ligne de commande
- XScreenSaver 6.08 Écran de veille et de verrouillage d'écran*

* indique la même version que celle utilisée dans Lubuntu 25.04

** fourni sous forme de Snap, la version dépend donc du gestionnaire de paquets en amont

Comme par le passé, LibreOffice 25.8.1 est fourni complet, à l'exception de LibreOffice Base, l'application de base de données de la suite bureautique. Base est probablement le composant le moins utilisé et peut être ajouté depuis les dépôts, si nécessaire.

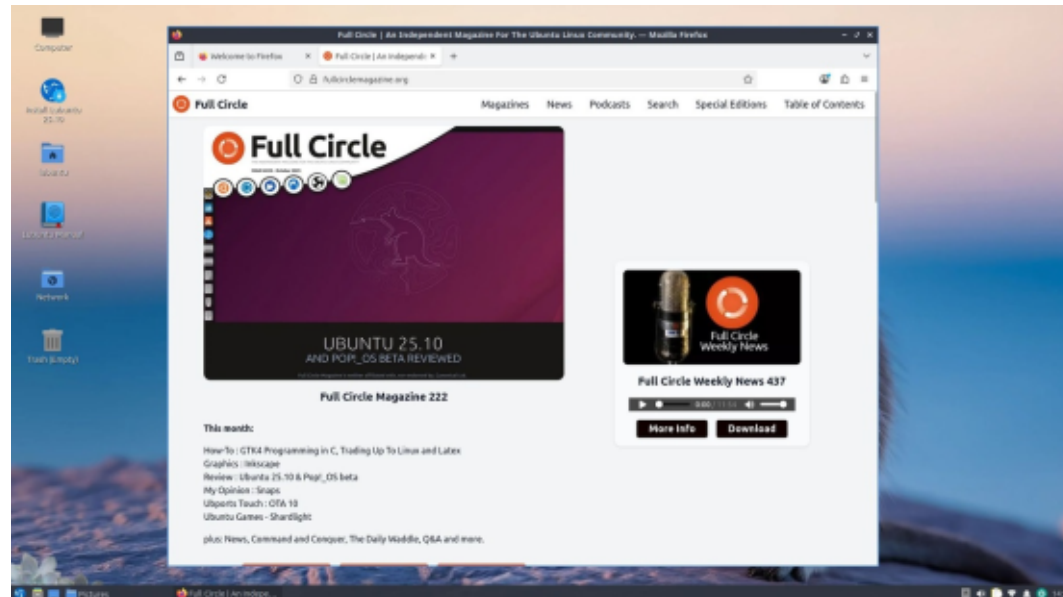
Lubuntu 25.10 n'inclut pas de client

de messagerie, d'éditeur d'images, d'éditeur vidéo ni d'application de webcam, bien que des alternatives performantes soient disponibles dans les dépôts.

CONCLUSION

Malgré le manque de progrès concernant l'intégration de Wayland à Ubuntu, la version 25.10 reste une bonne version, même si elle n'apporte que très peu de nouveautés par rapport à la version 25.04.

Il sera intéressant de voir si Wayland sera effectivement intégré à la prochaine version LTS, Ubuntu 26.04 LTS, prévue pour le 23 avril 2026. Compte tenu des appels à l'aide lancés aux développeurs lors de l'annonce de la

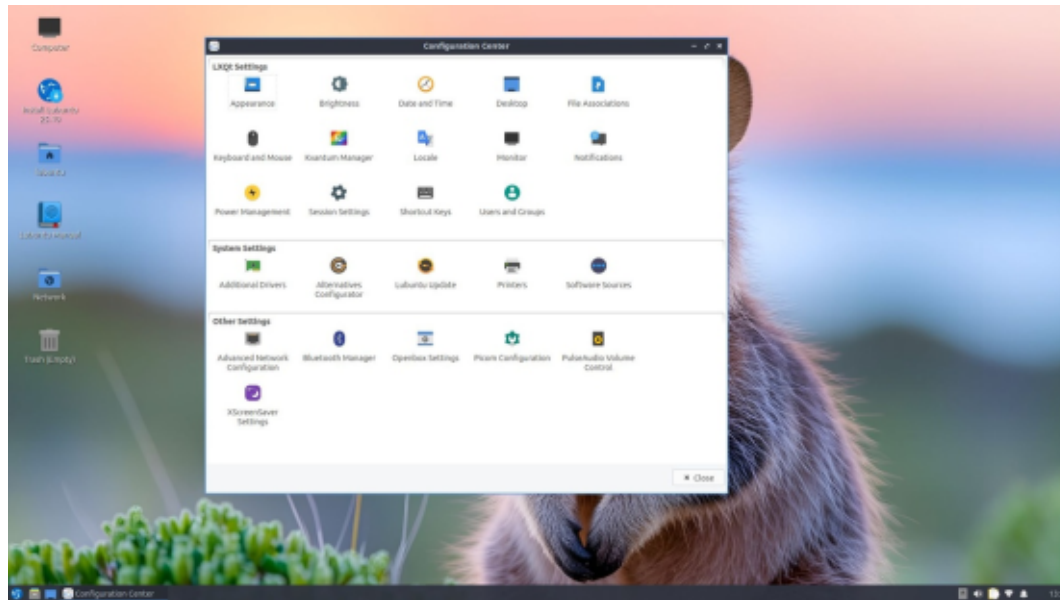


CRITIQUE

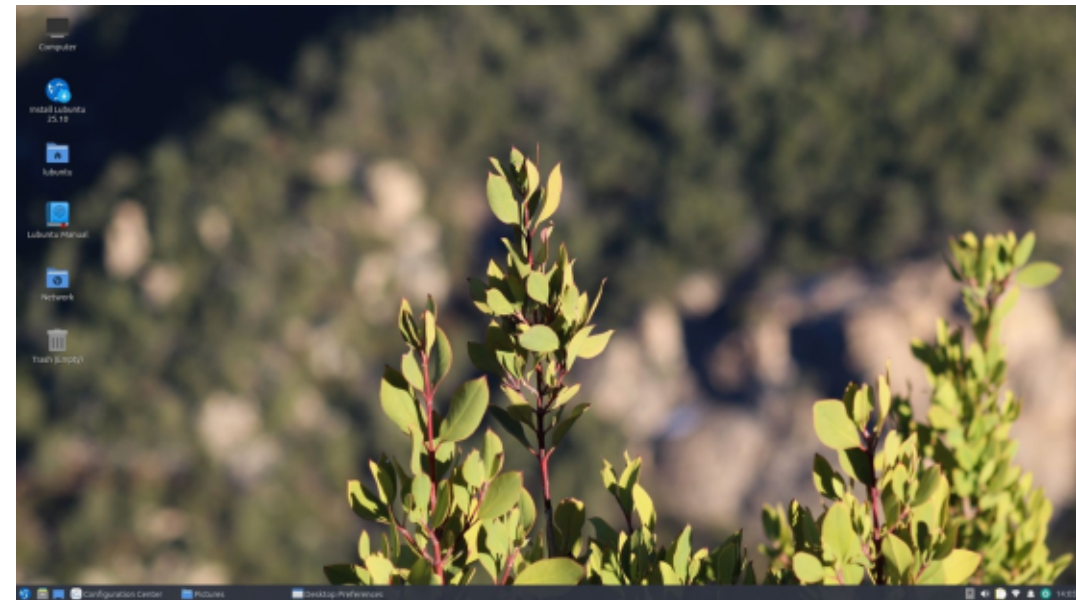
version, l'issue dépendra en grande partie de la contribution apportée. Je peux également ajouter qu'il est inhabituel et risqué d'intégrer directement de nouvelles fonctionnalités cruciales dans une version LTS. En règle générale, les composants importants et nouveaux sont introduits au début du cycle de développement afin de faciliter les tests et les ajustements. Je ne serais donc pas surpris que Wayland ne soit disponible qu'à partir de Lubuntu 26.10.

LIEN EXTERNE

Site web officiel :
<https://lubuntu.me/>



Adam Hunt a commencé à utiliser Ubuntu en 2007 et utilise Lubuntu depuis 2010. Il vit à Ottawa, Ontario, Canada, dans une maison sans Windows.





La sortie de Xubuntu 25.10 le 9 octobre 2025 a été marquée par une série de polémiques, sans aucun lien avec la qualité de la version elle-même, qui était excellente.

Il semblerait qu'au moins une personne ait fêté le lancement de cette nouvelle version de Xubuntu en piratant le site Web officiel de l'équipe Xubuntu, xubuntu.org (basé sur WordPress), et en redirigeant le bouton de téléchargement vers un fichier cible récemment mis en ligne. Il s'agissait d'une archive .zip intitulée « Xubuntu — Safe Downloader », ce qui, bien sûr, n'était pas le cas. Cette archive contenait un fichier tos.txt (probablement les « conditions d'utilisation ») avec la mention, pour le moins anodine : « Copyright (c) 2026 Xubuntu.org », compte tenu du contexte de 2025. L'autre fichier contenu dans l'archive .zip était, bien entendu, un fichier .exe, destiné à tromper les utilisateurs Windows (les fichiers .exe étant des exécutables Windows incompatibles avec Linux). Tout utilisateur Windows qui l'installait recevait un logiciel malveillant qui, bien sûr, volait ses cryptomonnaies (évidemment !). À noter qu'aucun cas de vol n'a été signalé.

Dès qu'elle a constaté l'intrusion, l'équipe Xubuntu a réagi immédiatement, supprimant le logiciel malveillant et bloquant le site Web à l'aide d'une ancienne version. Depuis le piratage, le lien de téléchargement redirige simplement vers la page d'accueil.

Le seul inconvénient, c'est que le fichier ISO officiel de Xubuntu 25.10 est devenu un peu difficile à trouver, du moins sur le site officiel de Xubuntu, même si le lien de téléchargement officiel <https://cdimage.ubuntu.com/xubuntu/releases/questing/release/> fonctionne parfaitement.

Précisons que le fichier ISO de Xubuntu 25.10 n'a jamais été compromis ; vous pouvez donc l'obtenir et l'installer sans problème.

En résumé : certains pirates devraient se trouver une occupation plus honorable.

Pour conclure, mis à part ce petit incident, Xubuntu 25.10 est une excellente version. Il s'agit de la 40^e version de Xubuntu et de la dernière des trois versions intermédiaires menant à la prochaine version LTS, Xubuntu 26.04 LTS, prévue pour le 23 avril 2026. Étant donné qu'il s'agit d'une

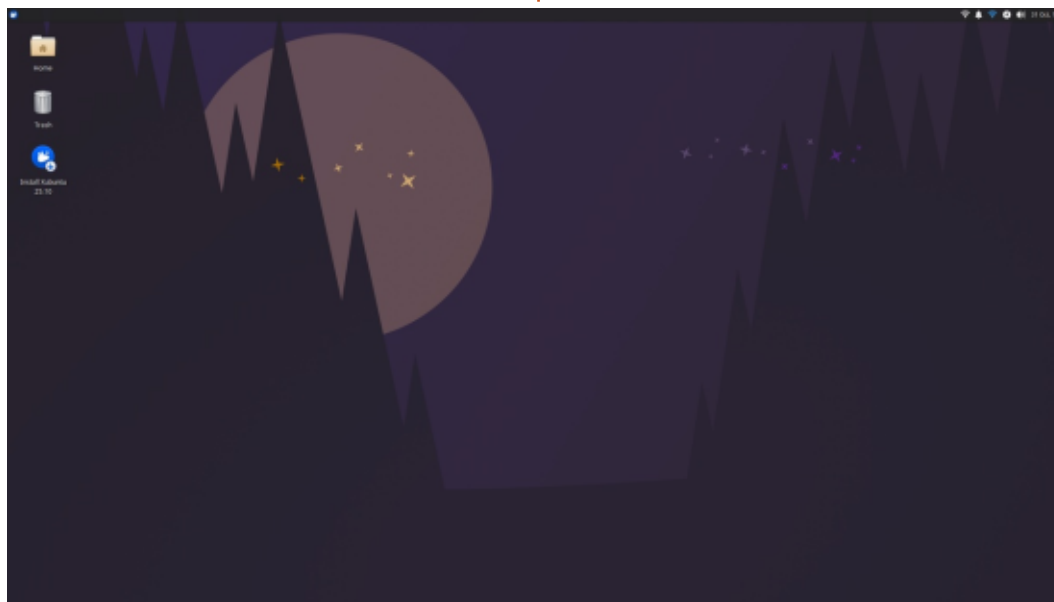
version intermédiaire, Xubuntu 25.10 bénéficie d'un support de neuf mois, jusqu'en juillet 2026.

INSTALLATION

Xubuntu propose deux téléchargements distincts : Xubuntu Desktop (xubuntu-25.10-desktop-amd64.iso), qui inclut une suite complète d'applications, et Xubuntu Minimal (xubuntu-25.10-minimal-amd64.iso), qui, comme son nom l'indique, ne contient que le minimum d'applications, permettant ainsi aux utilisateurs d'ajouter celles dont ils ont besoin.

J'ai téléchargé Xubuntu 25.10 Desktop depuis le site officiel à l'aide du client BitTorrent Transmission, puis, comme d'habitude, j'ai vérifié l'intégrité du fichier ISO avec la somme de contrôle SHA256 en ligne de commande. Ce fichier ISO pesait 4,7 Go, soit 200 Mo de plus que les 4,5 Go de la version précédente, Xubuntu 25.04. Xubuntu Minimal pèse 3,9 Go, soit 800 Mo de moins que la version Desktop, grâce à l'absence d'applications préinstallées.

J'ai testé Xubuntu 25.10 sur une clé USB équipée de Ventoy 1.1.07, en



CRITIQUE

y copiant le fichier ISO et en démarant le système depuis celle-ci. Ventoy indique officiellement que Xubuntu est compatible et cela a fonctionné sans problème.

CONFIGURATION SYSTÈME REQUISE

La configuration système recommandée pour Xubuntu 25.10 est inchangée depuis la version 21.04 :

Processeur bicœur à 1,5 GHz
2 Go de RAM
20 Go d'espace disque

Pour la navigation Web, 8 Go de RAM constituent un minimum plus réaliste aujourd'hui, même si une plus grande quantité de RAM est toujours

préférable.

NOUVEAUTÉS

Cette version fait passer Xubuntu de l'environnement de bureau Xfce 4.20.0 à la version 4.20.1. Il s'agit d'une mise à jour mineure visant à améliorer la stabilité et la prise en charge de Wayland. Wayland reste disponible en option de test au démarrage, comme l'indique l'annonce de la version : « *pour les plus aventureux* ». Cela ne semble pas très prometteur pour le moment, sachant qu'Ubuntu 25.10 et Kubuntu 25.10 fonctionnent déjà exclusivement avec Wayland. Il sera intéressant de voir quand Xubuntu adoptera Wayland par défaut.

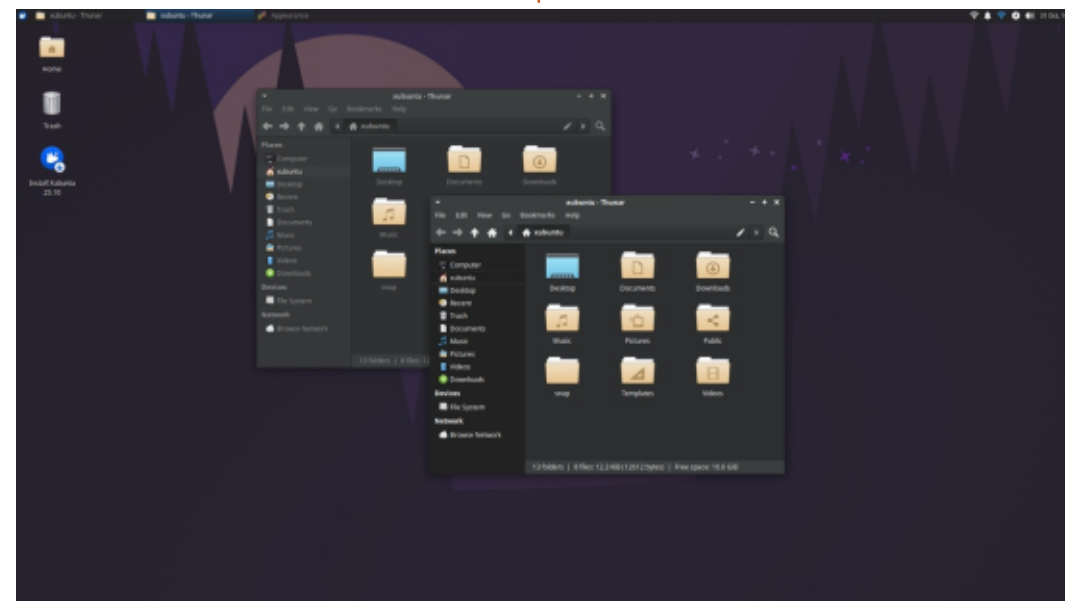
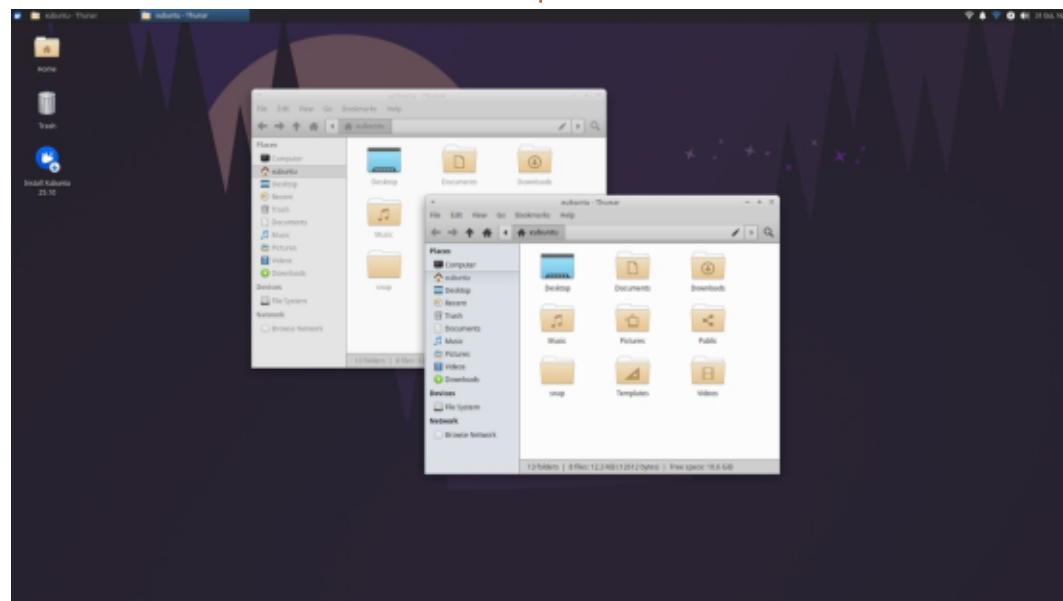
L'utilisation de Xfce 4.20.1 apporte des versions améliorées des utilitaires Xfce principaux, comme l'économiseur d'écran Xfce4 qui passe de la version 4.18.4-1 à la version 4.20.1-1 et le panneau Xfce4 qui passe de la version 4.20.3-1 à la version 4.20.4-1. On trouve également de nouvelles versions de certaines applications GNOME incluses, ainsi que des versions améliorées d'autres applications.

L'absence d'autres changements substantiels indique probablement que l'équipe Xubuntu est satisfaite de la distribution actuelle et laisse présager que la prochaine version LTS sera très similaire à celle-ci.

PARAMÈTRES

Comme c'est le cas depuis de nombreuses années, Xubuntu 25.10 utilise toujours Greybird comme thème de fenêtre par défaut, mais il s'agit désormais de la version 3.23.3. Ce thème Greybird a évolué au fil du temps et son rendu est aujourd'hui très réussi, une nette amélioration par rapport aux versions précédentes.

Six thèmes de fenêtre sont disponibles dans le gestionnaire « Apparence » : Adwaita, Adwaita-dark, Greybird, Greybird-dark, High Contrast et Numix. Le gestionnaire de fenêtres, quant à lui, propose 12 thèmes pour la barre de titre : Default (qui, curieusement, n'est pas le thème par défaut,

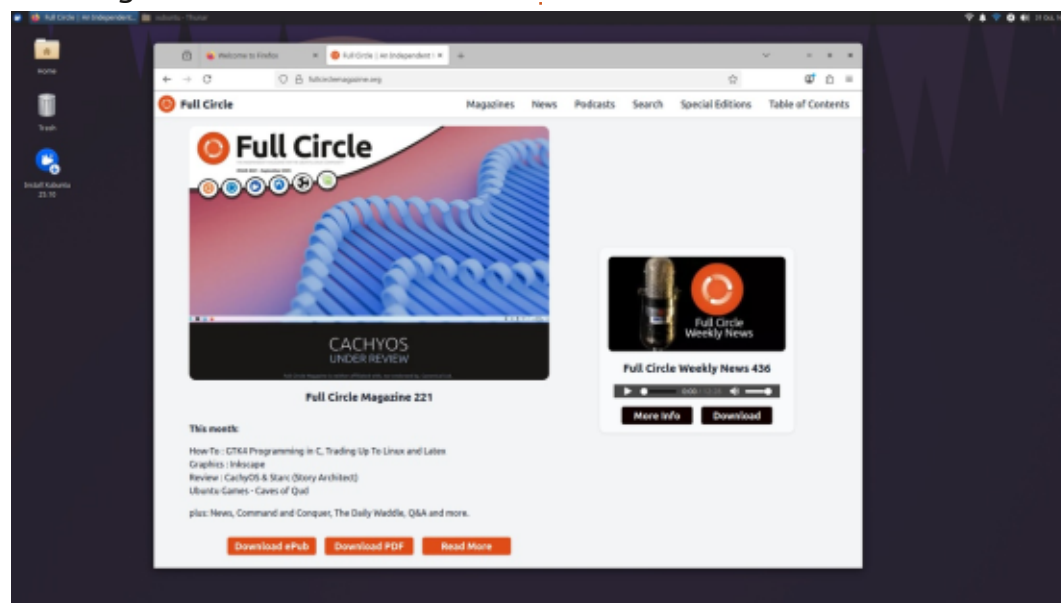


contrairement à Greybird), Daloa, Default-hdpi, Default-xhdpi, Greybird, Greybird-accessibility, Greybird-compact, Greybird-dark, Greybird-dark-accessibility, Kokodi, Moheli et Numix. Comme dans la version précédente, six thèmes d'icônes sont disponibles, Elementary Xfce étant le thème par défaut.

À l'instar des versions précédentes, Xubuntu 25.10 propose un nouveau fond d'écran. Conçu par Pasi Lallinaho, qui réalise tous les fonds d'écran des versions depuis Xubuntu 9.04, ce fond d'écran minimaliste représente un paysage nocturne, dans la même veine que celui de Xubuntu 25.04. Xubuntu 25.10 inclut également 11 autres fonds d'écran, dont de superbes photographies de paysages. Vous pouvez aussi télécharger facilement les anciens fonds

d'écran de Xubuntu depuis <https://github.com/Xubuntu/xubuntu-marketing/blob/master/wallpapers/README.md> ou utiliser vos propres images. Bien que cette version porte le nom de code « Questing Quokka », elle ne contient heureusement aucun fond d'écran sur le thème du quokka.

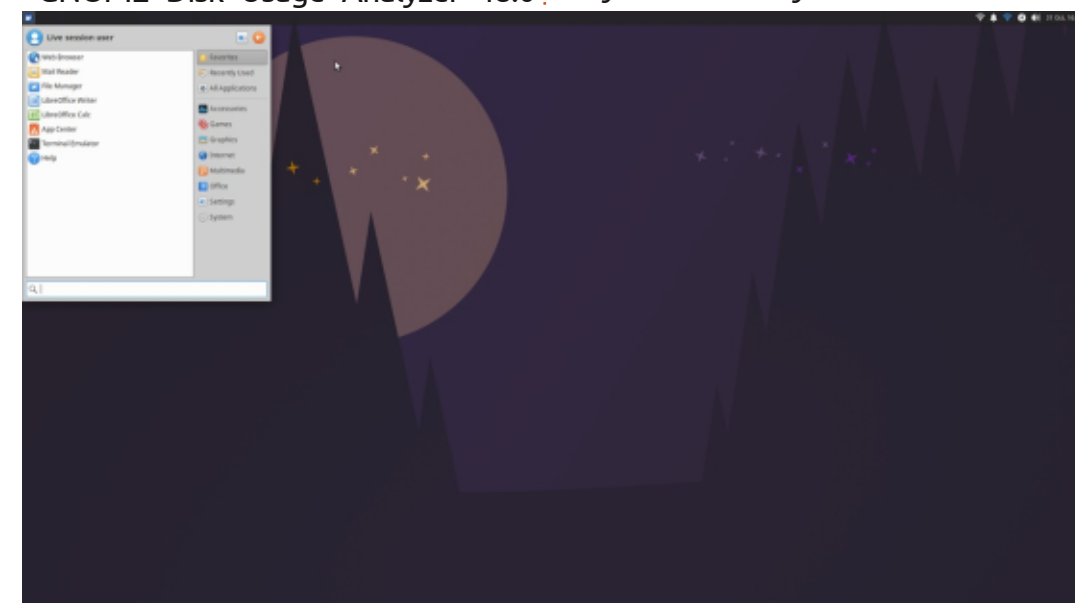
Comme toutes les versions de Xubuntu sorties ces 11 dernières années depuis la version 14.04 LTS, celle-ci utilise le menu Whisker comme système de menus, remplaçant ainsi le menu standard de Xfce. Le menu Whisker peut également être redimensionné, ce qui est une fonctionnalité bien pratique.



APPLICATIONS

Voici quelques applications et utilitaires inclus dans Xubuntu 25.10 :

- Atril 1.26.2 visionneuse de PDF*
- Blueman 2.4.4 connecteur Bluetooth*
- CUPS 2.4.12 système d'impression*
- Catfish 4.20.0 outil de recherche sur le bureau*
- Engrampa 1.26.2 archivage de fichiers*
- Firefox 143.0.4 navigateur Web**
- Firmware Updater 0+git.0052f6b mise à jour du firmware**
- Gdebi 0.9.5.8 installateur d'applications*
- Gigolo 0.5.4 monteur de fichiers distants*
- GIMP 3.0.4 éditeur graphique
- GNOME Disks 46.1 surveillance de l'espace disque et de l'état du disque*
- GNOME Disk Usage Analyzer 48.0



(baobab) affichage de l'usage des disques*

- GNOME Document Scanner 48.1 (simple-scan) scanner optique
- GNOME Mines 48.1 jeu
- GNOME Sudoku 49~RC-1 jeu
- Gparted 1.6.0 éditeur de partitions*
- Hexchat 2.16.2 client IRC*
- LibreOffice 25.8.1 suite bureautique
- MATE Calculator 1.26.0 calculatrice*
- Mousepad 0.6.3 éditeur de texte*
- Parole 4.18.2 lecteur multimédia*
- Pipewire 1.4.7 contrôleur audio
- Ristretto 0.13.3 visionneuse d'images*
- Rhythmbox 3.4.8 lecteur de musique*
- Software Updater 25.10.1 (update-manager) gestionnaire de mises à jour logicielles
- Synaptic 0.91.7 système de gestion de paquets
- Systemd 257.0 système d'initialisation

CRITIQUE

- Thunar 4.20.4 gestionnaire de fichiers
- Thunderbird 140.3.1 client de messagerie électronique esr**

* Indique la même version d'application que Xubuntu 25.04.

**** Fourni sous forme de Snap, la version dépend donc du gestionnaire de paquets en amont.**

Dans cette version, la liste des applications fournies n'a pas changé et, en réalité, très peu d'entre elles ont été mises à jour.

La liste des applications incluses dans l'ISO complète de Xubuntu Desktop est très exhaustive et comprend quasiment tout ce dont un utilisateur peut avoir besoin, à l'exception peut-être d'un client de webcam ou d'un

logiciel de montage vidéo. Si cette liste contient de nombreux éléments que vous souhaitez supprimer après l'installation, vous pouvez toujours utiliser l'ISO minimale de Xubuntu et ajouter ensuite les applications désirées. En général, l'ISO complète de Xubuntu Desktop est un meilleur choix pour les nouveaux utilisateurs, tandis que l'ISO minimale de Xubuntu convient mieux aux utilisateurs plus expérimentés.

Xubuntu et Ubuntu Cinnamon sont les deux dernières distributions Ubuntu officielles à inclure un logiciel de gravure de CD/DVD par défaut. Les lecteurs optiques ont commencé à disparaître des nouveaux ordinateurs portables vers 2011, il y a 14 ans. Autrefois, ils étaient inclus dans toutes les distribu-

tions Ubuntu, mais depuis, les autres s'en sont passées. J'attends toujours de voir quand l'équipe Xubuntu fera de même. Ce sera certainement bientôt !

CONCLUSIONS

Malgré les incidents survenus le jour de la sortie, Xubuntu 25.10 est une bonne version qui, en réalité, n'apporte que très peu de nouveautés. Dans l'ensemble, je pense que les fans de Xubuntu apprécieront cette version, car la plupart des utilisateurs ne ressentent pas le besoin de changements majeurs. En résumé, on applique le principe du « on ne change pas une équipe qui gagne ».

La prochaine version, Xubuntu 26.04 LTS, est prévue pour le 23 avril 2026.

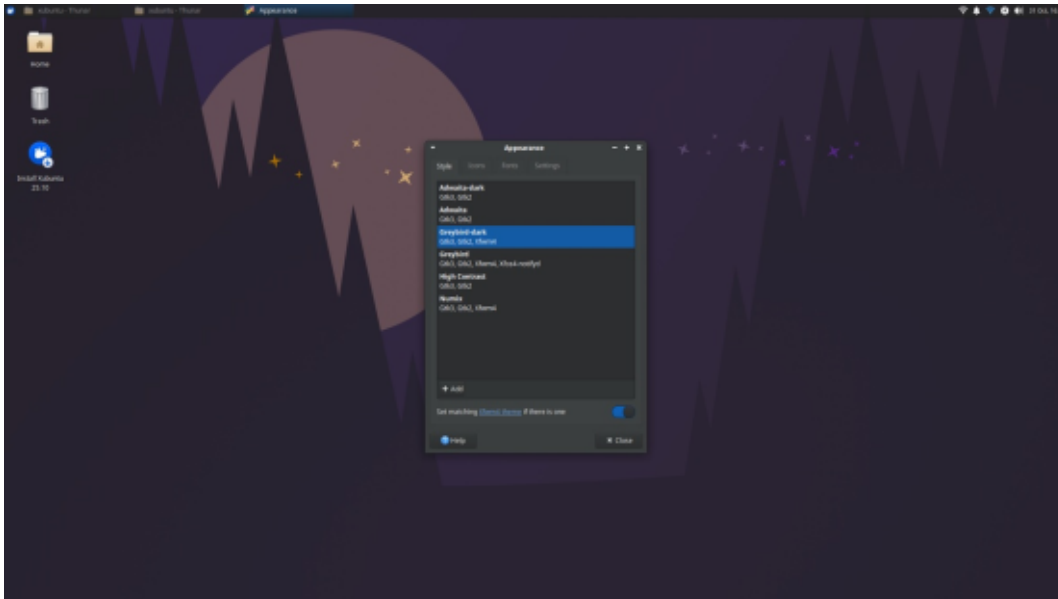
LIEN EXTERNE

Site web officiel (au cas où le problème serait bientôt résolu) :

<https://xubuntu.org/>

Téléchargement :

<https://cdimage.ubuntu.com/xubuntu/releases/questing/release/>





COURRIERS

Si vous voulez nous envoyer une lettre, une plainte ou des compliments, veuillez les envoyer, en anglais, à : letters@fullcirclemagazine.org. NOTE : certaines lettres peuvent être modifiées par manque de place.

Rejoignez-nous sur :



<https://mastodon.social/@fullcirclemagazine>



twitter.com/#!/fullcirclemag



linkedin.com/company/full-circle-magazine



ubuntuforums.org/forumdisplay.php?f=270

LE FCM A BESOIN DE VOUS !



Sans les contributions des lecteurs le magazine ne serait qu'un fichier PDF vide (qui n'intéresserait pas grand monde, me semble-t-il). Nous cherchons toujours des articles, des critiques, n'importe quoi ! Même des petits trucs comme des lettres et les écrans de bureau aident à remplir la revue.

Voyez l'article [Écrire pour le FCM](#) dans ce numéro pour lire nos directives de base.

Regardez [la dernière page](#) de n'importe quel numéro pour les détails sur où envoyer vos contributions.





Q. ET R.

Compilées par EriktheUnready

Si vous avez des questions sur Ubuntu, envoyez-les en anglais à : questions@fullcirclemagazine.org, et Erik y répondra dans un prochain numéro. Donnez le maximum de détails sur votre problème.

Bienvenue dans cette nouvelle édition de Questions-Réponses ! Dans cette section, nous nous efforcerons de répondre à vos questions sur Ubuntu. N'oubliez pas d'indiquer la version de votre système d'exploitation et de votre matériel. Je m'efforcerai de supprimer toute information personnelle vous identifiant, mais il est préférable d'éviter les numéros de série, les UUID ou les adresses IP. Si votre question n'apparaît pas immédiatement, c'est simplement parce qu'il y a beaucoup de demandes en attente, et je les traite par ordre d'arrivée.

Le mois dernier, j'ai cherché un morceau de musique sur Internet et je n'ai rien trouvé. Aucun résultat, du moins c'est ce que m'ont indiqué les moteurs de recherche. Ce qui me laisse penser qu'ils se consultent entre eux plutôt que de parcourir le Web. Vous pouvez faire le test vous-même : cherchez « vendhalia », et quel que soit le moteur de recherche, aucun résultat. Si j'ajoute quelques noms de sites Web où on peut la trouver, alors là, miracle ! Est-ce qu'ils font encore des recherches, ou est-ce qu'ils se fient au référencement ? Ce mois-ci, je suis allé sur un site bien connu pour chercher un livre, trouvé sous l'étiquette « tutorial », car c'était un ouvrage récent sur l'écriture. J'ai simplement utilisé l'étiquette « tutorial » comme base de recherche et j'ai été

bombardé de résultats sans aucun rapport avec le sujet. Des histoires de cowboys de Louis Lamour, etc. Et là, j'ai compris : le référencement (SEO - Search Engine Optimization). Si vous ajoutez toutes les étiquettes possibles, vos résultats de recherche de piètre qualité apparaîtront dans tous les résultats. Je me demandais si l'endoctrinement d'Internet n'était pas dû à l'IA. Comprenez-moi bien, c'est le cas (surtout pour la recherche d'images), mais comment se prémunir contre les abus du référencement ? Le problème, c'est l'argent de la publicité ; tout le monde veut sa part de ces budgets colossaux. Venez sur notre site, comme ça on pourra vous afficher des pubs et se faire payer. Que ça vous aide ou non, le but c'est de vous montrer des pubs. Pas de contenu ni d'assistance. Les gens retournent aux CD parce que les chansons sont supprimées ou modifiées sur les plateformes de streaming. Pareil pour les films et les DVD. Et je ne vous parle même pas du stockage cloud. Linux est-il l'un des derniers bastions de la vie privée ?

Q : J'ai installé Tilix sur Ubuntu 24.04 et, au lancement, j'obtiens l'erreur suivante : « *Il semble y avoir un problème avec la configuration du terminal. Ce problème n'est pas grave, mais le corriger améliorera votre expérience. Un lien vers une solution* »

est disponible, mais uniquement pour bash ou zsh. » <supprimé>

R : Cliquez sur « OK » pour ouvrir Tilix, puis sur le menu hamburger > Préférences, descendez jusqu'à « Par défaut », puis sélectionnez le deuxième onglet, « Commande », et cochez la première case, « Exécuter la commande comme un shell de connexion ». Voilà, votre shell n'a plus d'importance.

Q : J'utilise Opera via Snap et il fonctionnait pour les captures d'écran. Je sélectionnais une zone avec l'outil de sélection de zone, puis « Capture », et cela enregistrait une capture d'écran, mais cela ne fonctionne plus. Je ne vois rien d'enregistré.

R : J'utilise également Opera comme navigateur, et chez moi, cela fonctionne. J'ai appuyé sur CTRL+MAJ+5, puis j'ai sélectionné la zone et cliqué sur « Capture ». Ensuite, on m'a demandé où enregistrer le fichier, et il l'a enregistré sous le nom « Opera Snapshot_<date> ». Je ne sais donc pas quoi vous dire. Apparemment, vous n'êtes pas le seul ; Google m'a suggéré ceci : <https://answers.launchpad.net/ubuntu/+question/822296>

Q : J'utilise VirtualBox depuis un certain temps et, d'habitude, il me suffit d'installer la dernière version pour qu'elle remplace l'ancienne. Mais avec la version 7.2, lorsque j'essaie de l'installer, un message m'indique qu'elle est incompatible avec la version 7.1. Je ne sais pas quoi faire. J'utilise Ubuntu 24.04 et non 25.04.

R : J'ai fait le test et il semble que la nouvelle version ait une nouvelle dépendance absente de la précédente. Désinstallez la version 7.1.x, installez la version 7.2 et redémarrez. La nouvelle version est vraiment sympa !

Q : Pouvez-vous m'aider ? J'ai des problèmes pour lancer mes Snaps ces derniers temps. Voici le message d'erreur : `myron@ubuntu:~$ snap run --shell pinta libpbackend-1.0.so : impossible d'ouvrir le fichier objet partagé : Aucun fichier ou répertoire de ce type`
Échec du chargement du module : `/home/myron/snap/pinta/common/.cache/gio-modules/libgiolibproxy.so`

Pour exécuter une commande en tant qu'administrateur (utilisateur « root »), utilisez « `sudo <commande>` ».

Consultez « `man sudo_root` » pour plus de détails.

Ensuite :

```
sudo snap run --shell pinta  
bash : /usr/bin/sudo : Permission refusée
```

Et si je l'exécute depuis un compte root :

```
# snap run --shell pinta  
mkdir : impossible de créer le répertoire  
« /run/user/0 » : Permission refusée
```

R : Merci pour le résultat complet du dépannage avancé. Pourriez-vous commencer par le début ? Pourriez-vous me fournir le résultat de l'exécution de l'application dans le terminal ? Comme vous l'avez indiqué, par exemple, le résultat obtenu après avoir tapé simplement « pinta » dans le terminal. Nous pouvons ensuite poursuivre à partir de là.

Q : J'essaie Ubuntu pour la première fois et je souhaite faire fonctionner Rhythmbox. <https://gitlab.gnome.org/GNOME/rhythmbox/-/tree/master/plugins/lyrics> – mais je ne sais pas par où commencer. J'utilise Ubuntu GNOME 24.04.02.

R : Je précise que je désinstalle Rhythmbox s'il est installé, ou que je n'installe aucune application multimédia sous Ubuntu GNOME. Il me semble que Rhythmbox fait déjà partie des plugins disponibles par défaut. Vous n'avez pas besoin de l'ajouter, il est déjà là. Si le plugin ne se lance pas après son activation, redémarrez Rhythmbox. J'ai également trouvé

ceci : <https://askubuntu.com/questions/147942/how-do-i-install-third-party-rhythmbox-plugins> (bien que ce lien date d'il y a 13 ans, il mentionne un autre plugin de paroles nommé « lyrics »). Peut-être que cela vaut la peine de s'y intéresser ? J'écoute très rarement de la musique avec des paroles, donc je ne suis pas la personne la mieux placée pour vous aider. Peut-être qu'un de nos lecteurs pourra vous apporter son aide ?

Q : J'ai une machine virtuelle Ubuntu dans VirtualBox et, lors de sa configuration, j'ai supprimé l'interface réseau car je n'en ai pas besoin. Elle sert uniquement à l'installation et aux mises à jour initiales. Le problème est que, systématiquement, au démarrage à froid, la machine virtuelle met un temps anormalement long à démarrer et ne parvient pas à se connecter. Le mot de passe est « q », le problème ne vient donc pas de là ; la machine se bloque tout simplement. Je l'éteins de force et redémarre la machine virtuelle, et ensuite tout fonctionne correctement. Pourquoi ?

R : Je n'en ai aucune idée, car il n'y a pas assez d'informations. Je peux cependant vous indiquer par où commencer. Une fois dans la machine virtuelle, vous devrez désactiver tous les services et configurations réseau. Retirer la carte (virtuelle) ne supprime pas la partie logicielle d'Ubuntu.

Q : J'habite en zone rurale (emplacement supprimé) et mon forfait internet se limite à 1 Go fourni par mon opérateur mobile. Cela peut paraître beaucoup, mais les mises à jour d'Ubuntu peuvent le consommer en une seule fois. Je souhaitais étudier hors ligne, alors je suis allé sur [adresse supprimée] et j'ai essayé de télécharger le site Web. L'affichage est catastrophique. J'ai essayé d'imprimer en PDF, mais le résultat est horrible : des en-têtes et des pieds de page indésirables s'affichent et Evince est extrêmement lent. J'ai essayé wget avec les options -r -p -E -k -np, mais cela n'a fait que télécharger des fichiers inutiles. Depuis qu'Opera est devenu Chrome, il est même impossible de télécharger un fichier .mht. Est-ce possible sous Ubuntu ?

R : Ubuntu est fourni avec Firefox par défaut. Il existe une extension nommée « SingleFile » (<https://addons.mozilla.org/en-US/firefox/addon/single-file/>) qui permet de télécharger une copie d'une page sous forme de fichier HTML unique dans votre dossier Téléchargements. Vous pourrez ensuite la consulter hors ligne avec le navigateur de votre choix.

Q : Lorsque j'exécute mes mises à jour avec sudo, j'obtiens : ~\$ apt upgrade

E : Impossible d'ouvrir le fichier de verrouillage /var/lib/dpkg/lock-frontend - open (13 : Permission refusée)

E : Impossible d'acquérir le verrou dpkg

frontend (/var/lib/dpkg/lock-frontend). Êtes-vous administrateur ?

J'utilise actuellement Ubuntu 22.04, un i5 avec 8 Go de RAM sur mon ordinateur portable Dell sans autocollants.

R : Héhé, je vais te la piquer, celle-là ! Je vois un \$, mais lorsque vous exécutez la commande avec sudo, vous devriez voir un # (ce qui signifie que vous avez préalablement saisi `sudo -s` et votre mot de passe). Lorsqu'un \$ apparaît dans votre invite de commande, vous devez utiliser le mot-clé « sudo » avant « apt upgrade », comme ceci :

```
sudo apt upgrade
```



Site Web :

<https://goblinzstudio.com/game/sandwalkers/>

Prix : 9,99 \$ US (GOG)

Résumé : « *Tous les dix ans, la tribu Mka envoie des caravanes d'aventuriers dans le Phithi, ce chaos météorologique qui isole les tribus Uwando et rend la vie quasi impossible hors des refuges.* »

« *Leur mission : établir des relations diplomatiques et commerciales, explorer et reconquérir les terres laissées à la merci des monstres et des pirates, et surtout, fonder une nouvelle cité arboricole qui deviendra un refuge pour les Mka et leurs alliés. Quel que soit le succès ou l'échec de leur mission, les caravanes doivent rapporter à la capitale les souvenirs accumulés, grâce aux cryosphères transportées par des coléoptères voyageurs.* »

Ce qui m'a inquiété concernant ce jeu, c'est qu'il ne figurait pas parmi les autres jeux Goblinz sur leur page dédiée...

INSTALLATION

L'installateur GOG s'est exécuté sans problème sur Ubuntu 24.04. Le jeu tourne à merveille sur Ubuntu, n'utilisant que le septième cœur du processeur, allez savoir pourquoi.

GRAPHISMES

Le jeu est magnifique, et la direction artistique sublime l'univers. Les personnages... disons... c'est un étrange mélange d'animaux et d'insectes anthropomorphes. Chacun se joue selon son espèce. Dans le tutoriel, un Naga

(un serpent ?) et un éléphant font équipe en tant que septième caravanier. Plus tard, des escargots les rejoignent, et ainsi de suite. Malgré le soin apporté à la création de l'univers, les personnages semblent avoir été ajoutés à la dernière minute. Ils sont superbes, certes, mais le résultat reste décevant. Le monde ouvert regorge de risques et de récompenses, mais il est austère, avec encore plus de risques. Je comprends qu'ils aient voulu donner un aspect de jeu de plateau, et c'est pour ça que la carte hexagonale gâche un peu la beauté du jeu. Or, les hexagones ont souvent un rendu disproportionné, et pour une raison que j'ignore, ça me dérange (suis-je le seul ?). Du côté positif, le jeu tourne en résolution 2K. Malgré tout, j'ai l'impression que le style prime sur le fond...

SON

J'ai même arrêté de jouer pour écouter la musique et ses variations entre les scènes. Malheureusement, je ne peux pas vous indiquer de lien vers la bande originale sur YouTube, mais vous en entendrez un extrait dans la vidéo Kickstarter. Elle est parfaitement adaptée et semble avoir été composée spécialement pour le jeu. [Édition : Vous pouvez l'écouter ici : <https://tzerofive.bandcamp.com/album/sandwalkers>. J'adore le début du morceau n° 4, « Remains » ! :) On y retrouve des sonorités de chant diphonique mongol, et le morceau suivant évoque la musique aborigène australienne, sans pour autant être original.] Les effets sonores sont également réussis ; le jeu a vraiment beaucoup d'atouts dès le début. Il y a beaucoup de choses qui fonctionnent bien dans ce jeu, et l'harmonie entre la musique et l'ambiance en fait partie.



JEU

Il s'agit avant tout d'un JRPG de combat (ou d'un jeu de plateau stratégique, selon le point de vue), dans un univers de type rogue-like. Commençons par les points négatifs... Si j'apprécie les rogue-likes, je n'aime pas les jeux qui ne laissent pas une chance équitable de faire les bons choix. Être obligé de mourir pour progresser, c'est tout simplement frustrant. Une façon de jouer astucieuse devrait être récompensée, et pas par une mort gratuite. C'est d'ailleurs le principal reproche formulé dans les avis sur GOG, avec des titres comme : « *Je ne veux pas recommencer* » et « *Découvrir un joli monde et mourir... encore une fois* », et je suis bien d'accord. Malgré ses graphismes soignés, le monde ouvert hexagonal paraît vide et sans vie. Votre personnage se déplace d'une case et perd deux points de vie. Dès le départ. Quelle caravane part sans provisions ? Le jeu est classé dans la catégorie « survie », alors permettez aux joueurs de préparer et d'optimiser leurs provisions. Permettez-leur de fouiller et d'explorer, pas seulement de se déplacer d'une case et de perdre 2 cœurs. Rendez les itinéraires des caravanes intéressants. Le jeu possède une mécanique unique qui n'est absolument pas exploitée. En effet, votre caravane

envoie ses souvenirs et ses expériences à domicile, grâce à un bousier. Au lieu d'en tirer parti et de permettre aux nouvelles caravanes de savoir où les anciennes ont péri et d'éviter ces itinéraires (ou de récupérer les objets), on se contente de « recommencer », avec une nouvelle caravane et une carte générée à nouveau. Cela transforme le jeu en une corvée répétitive et abrutissante. Il y a aussi des problèmes avec la recherche de chemin : je peux

sélectionner un déplacement de cinq cases, tout va bien, mais lorsque je clique dessus, l'action s'annule, m'obligeant à répéter l'opération trois ou quatre fois. Autre point agaçant : vos personnages ne guérissent jamais, même pas d'un point par jour, c'est une spirale infernale. Je ne veux pas paraître pointilleux, mais cette répétition forcée gâche tout. Le jeu est devenu lassant très rapidement. Bon... je me suis rendu compte que ça fait des

heures, mais c'est comme avoir un cailou dans sa chaussure.

HISTOIRE

L'univers est riche et j'ai adoré le découvrir. Cependant, l'ensemble manque de cohérence. On a l'impression qu'une équipe s'est investie corps et âme dans ce jeu, pour ensuite être vendue à une multinationale qui voulait juste le terminer et le sortir avant



l'été, remplaçant les développeurs expérimentés par des stagiaires. Le mot qui me vient à l'esprit est « décousu ». Pourtant, le potentiel est bien là. Si le jeu avait été à la hauteur des attentes et des aperçus, j'aurais volontiers déboursé les 20 \$ demandés à sa sortie, mais hélas, tous mes espoirs sont anéantis.

COMBATS

Vous vous souvenez quand je disais que ça ressemblait à un JRPG de combat ? Les combats ne sont intéressants et amusants que lorsqu'on ne comprend pas vraiment ce qui se passe. Après, c'est vite lassant. Les mêmes ennemis, les mêmes formations, encore et encore, dans un jeu qui repose sur la répétition. Sur ma dernière image, on voit cette embuscade agaçante qui apparaît tous les x tours.

L'ASPECT ROGUE-LIKE

Vous achetez des améliorations lorsque vous terminez une partie et recommencez à zéro. C'est un peu comme si la queue remuait le chien : pour profiter de vos améliorations, vous devez refaire certaines parties. C'est intégré à l'histoire : le jeu vous explique que les morts répétées des caravanes sont des sacrifices néces-

saires... (pour sauver le monde ?). En réalité, c'est du remplissage inutile pour faire durer le jeu au-delà de la période de retour chez Steam, à mon avis !

CONCLUSION

Ce n'est pas un mauvais jeu, mais ce n'est pas un bon jeu non plus. Il lui manque quelque chose au niveau de la jouabilité. Quelque chose qui lui fait défaut, et lorsque Goblinz Studios trouvera la solution et l'ajoutera, le

jeu pourra fièrement figurer parmi les meilleurs. J'ai besoin d'une expérience plus profonde, d'une connexion plus forte (ou simplement de m'amuser !), et même si j'aimerais bien aimer ce jeu, il est d'une superficialité affligeante, au point que j'ai eu l'impression d'être le seul à y rejouer sans cesse. Pour moi, l'expérience globale a été de quatre sur dix (elle aurait pu être bien meilleure !), mais comme on dit, votre expérience peut être différente.



Erik travaille dans l'informatique depuis plus de 30 ans. Il a vu la technologie aller et venir. De la réparation de disques durs de la taille d'une machine à laver avec multimètres et oscilloscopes, en passant par la pose de câbles, jusqu'au dimensionnement de tours 3G, il l'a fait.





MÉCÈNES

DONS MENSUELS

Alex Crabtree
 Alex Popescu
 Andy Garay
 Bill Berninghausen
 Bob C
 Brian Bogdan
 Carl Andersen
 CBinMV
 Darren
 Dennis Mack
 Devin McPherson
 Doug Bruce
 Duncan Bell
 Elizabeth K. Joseph
 Eric Meddleton
 Francis Gernet
 Gary Campbell
 George Smith
 Henry D Mills
 Hugo Sutherland
 Jack
 Jack Hamm
 Jason D. Moss
 Joao Cantinho Lopes
 John Andrews
 John Malon
 John Prigge
 Jonathan Pienaar
 Joseph Gulizia
 j s

JT
 Katrina
 Kevin O'Brien
 Lee Allen
 Lee Layland
 Leo Paesen
 Linda P
 Mark Shuttleworth
 Moss Bliss
 Norman Phillips
 Oscar Rivera
 Paul Anderson
 Paul Readovin
 Rino Ragucci
 Rob Fitzgerald
 Robin Woodburn
 Roy Milner
 Scott Mack
 Sony Varghese
 Taylor Conroy
 Tom Bell
 Tony
 Tony Hughes
 Vincent Jobard
 Volker Bradley
 William von Hagen

DONS

2025 :
 Louis W Adams Jr
 Borso Zsolt

Brian Kelly
 Frits van Leeuwen
 Randy Brinson
 Frank Dinger
 Robert JERÔME
 Yvo Geens

Le site actuel a été créé grâce à Arun (de notre canal Telegram) qui s'est occupé de reconstruire complètement le site, à partir de zéro, sur son temps libre.

La page Patrons aide à payer les coûts du domaine et de l'hébergement. Cet argent nous aide aussi pour la nouvelle liste des adresses mail.

Parce que plusieurs personnes ont demandé une option PayPal (pour un don ponctuel), j'ai ajouté un bouton sur le côté droit du site Web. De très sincères remerciements à tous ceux qui ont utilisé Patreon et le bouton PayPal. Leurs dons m'aident ÉNORMÉMENT.



<https://www.patreon.com/fullcirclemagazine>



<https://paypal.me/ronnietucker>



<https://donorbox.org/recurring-monthly-donation>



COMMENT CONTRIBUER

FULL CIRCLE A BESOIN DE VOUS !

Un magazine n'en est pas un sans articles et Full Circle n'échappe pas à cette règle. Nous avons besoin de vos opinions, de vos bureaux et de vos histoires. Nous avons aussi besoin de critiques (jeux, applications et matériels), de tutoriels (sur K/X/Ubuntu), de tout ce que vous pourriez vouloir communiquer aux autres utilisateurs de *buntu. Envoyez vos articles à :

articles@fullcirclemagazine.org

Nous sommes constamment à la recherche de nouveaux articles pour le Full Circle. Pour de l'aide et des conseils, veuillez consulter l'Official Full Circle Style Guide :

<https://bit.ly/fcmwriting>

Envoyez vos remarques ou vos expériences sous Linux à : letters@fullcirclemagazine.org

Les tests de matériels/logiciels doivent être envoyés à : reviews@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos questions pour la rubrique Q&R à : questions@fullcirclemagazine.org

et les captures d'écran pour « Mon bureau » à : misc@fullcirclemagazine.org

Si vous avez des questions, visitez notre forum : fullcirclemagazine.org

FCM n° 225

Date limite :

Dim. 11 janvier 2026.

Date de parution :

Vendredi 27 janvier 2026.



Équipe Full Circle

Rédacteur en chef - Ronnie Tucker
ronnie@fullcirclemagazine.org

Webmaster :
admin@fullcirclemagazine.org

Correction et Relecture :
Mike Kennedy, Gord Campbell,
Robert Orsino, Josh Hertel, Bert Jerred, Jim
Dyer et Emily Gonyer

Remerciements à Canonical, aux nombreuses
équipes de traduction dans le monde entier et à
Thorsten Wilms pour le logo du FCM.

Pour la traduction française :
<https://www.fullcirclemag.fr>

**Pour nous envoyer vos articles en
français pour l'édition française** :
webmaster@fullcirclemag.fr



Obtenir le Full Circle Magazine :

Pour les Actus hebdomadaires du Full Circle :



Vous pouvez vous tenir au courant des Actus hebdomadaires en utilisant
le flux RSS : <https://fullcirclemagazine.org/podcasts/>



de retour sur Spotify:
<https://open.spotify.com/show/6JhPBfSm6cLEhGSbYsGarP>



et maintenant sur YouTube:
[https://www.youtube.com/playlist?
list=PLnv0U8wOzXu487qi5I2Isf-rQjEyKPAif](https://www.youtube.com/playlist?list=PLnv0U8wOzXu487qi5I2Isf-rQjEyKPAif)



Format EPUB - Les éditions récentes du Full Circle comportent
un lien vers le fichier epub sur la page de téléchargements. Si vous
avez des problèmes, vous pouvez envoyer un courriel à :
mobile@fullcirclemagazine.org

Obtenir le Full Circle en français :

<https://www.fullcirclemag.fr>

MÉCÈNES FCM : <https://www.patreon.com/fullcirclemagazine>